

7 à Poitiers

DU 5 AU 17 FÉVRIER 2018

GRANDE BRADERIE D'HIVER

TOUT DOIT DISPARAÎTRE

INTERSPORT
Chasseneuil - Poitiers sud
Châtellerault

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 7 au mardi 13 février 2018

JUSTICE P.5

Hervé Ouvrard plaide sa cause

TRANSPORTS P.6

TER : peut mieux faire

Santé ▶ P. 3

Le sucre, ce poison

DOSSIER P.9-12

Les collectivités digèrent les réformes

EXPOSITION P.22

Cinémonstres déferle sur Poitiers



Votre réception à la carte
20 ans de passion et de gastronomie au service de tous vos événements

CONGRÈS - SÉMINAIRES - BANQUETS
MARIAGES - GALAS - BUFFETS - COCKTAILS
PLATEAUX REPAS - PANIER PIQUE-NIQUE

Nouveau
- SERVICE BIO -
Cocktails, buffets repas et plateaux repas

ZI Les Tranchis - 86700 Couhé
Tél. 05 49 58 08 24 - Fax 05 49 58 19 17

La Vienne numérique...

95% des lignes du territoire en haut débit en 2020

148 000 lignes en augmentation de débit d'ici 2020 sur 207 400 dans la Vienne

- 20 000 lignes montées en débit
- 28 000 lignes (FTTH/FTTO) en fibre
- 100 000 lignes Orange
- 36 000 lignes avec un bon niveau de débit
- zones à technologie alternative (wimax/satellite)

Construisons la Vienne de 2025

TERRAINS À BATIR

LIBRES DE CONSTRUCTEURS

POITIERS
Les Montgorges

SAINT-BENOIT
La Vallée Mouton 2

MIGNALOUX BEAUVOIR
Les Magnals

CHASSENEUIL DU POITOU
Les Prés de Vert

FONTAINE LE COMTE
Les Clos de Fontaine

BIENTÔT TERRAINS À BÂTIR À VOUILLÉ

Société d'Équipement du Poitou
Tél 05.49.30.17.19 - www.sep86.fr

vikensi

communication
Stratégie · Événementiel · Audiovisuel

COMMUNIQUER JUSTE PAS JUSTE COMMUNIQUER

**INSTALLEZ-VOUS
ON S'OCCUPE DE TOUT !!**

vikensicommunication.fr / 05 49 49 42 00
10, boulevard Marie et Pierre Curie BP 30144 - 86960 Futuroscope

► **consommation** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Le sucre, ce poison quotidien



Les produits industriels contiennent l'équivalent de plusieurs morceaux de sucre.

Le sucre est partout, même là où on ne le soupçonne pas. Sorti mercredi dernier, le film Sugarland révèle la présence de sucres « cachés » dans les produits transformés. Prise de poids, addiction, diabète... Les effets sur la santé sont importants. Dans la Vienne, les spécialistes sonnent l'alerte.

« Aujourd'hui, le sucre est tellement répandu dans notre société que si on retirait des étagères d'un supermarché tous les produits qui en contiennent, il n'en resterait que 20% ». Ce constat est formulé par Damon Gameau, le réalisateur de Sugarland, sorti dans les salles obscures mercredi dernier. Le documentaire australien ré-

vèle la présence de sucres cachés dans plusieurs produits transformés du quotidien, tels que les soupes, les sauces, les plats préparés et même les tranches de jambon. Cette pincée de glucose apporte davantage de goût... au détriment de notre santé.

UN RISQUE ACCRU DE SURPOIDS

Endocrinologue au CHU de Poitiers, le Dr Xavier Piguel rappelle que nous ne devrions pas en consommer plus de 100g par jour. « En réalité, nous dépassons amplement les recommandations du Programme national nutrition santé. Et c'est pire outre-Atlantique », ajoute-t-il. Cette surconsommation impacte fortement la prise de poids et accroît le risque d'obésité. « C'est encore plus vrai chez les enfants auxquels on donne des céréales au petit-déjeuner qui sont littéralement enrobées de sucre ! », affirme le médecin

référé du centre spécialisé de l'obésité de Poitiers. Les chiffres corroborent ces déclarations. Selon la dernière publication de l'Observatoire régional de la santé, plus de 12% des élèves de grande section de maternelle sont déjà en surcharge pondérale.

UNE VÉRITABLE ADDICTION

Le danger est d'autant plus grand que le sucre rapide -à l'inverse des sucres lents des féculents- crée une véritable « addiction alimentaire ». Sur les 500 patients suivis au service d'endocrinologie du CHU,

environ 10% ont été adressés à des psychiatres pour gérer cette dépendance. « Cette proportion s'accroît, regrette le Dr Piguel. Les thérapies cognitives et comportementales leur permettent d'apprendre à contrôler différemment leurs émotions. »

Tous les jours, pendant deux mois, Damon Gameau a consommé l'équivalent de quarante cuillères à café de sucre. Sans engloutir bonbons et gâteaux, mais simplement en mangeant des produits transformés. Résultat, le réalisateur de Sugarland a pris 8kg et 10cm de tour de taille. Des chiffres qui se passent de commentaires.

Les pros de l'agroalimentaire muets

Sollicitée à de multiples reprises, par courriel et téléphone, l'Association régionale des industries agroalimentaires Nouvelle-Aquitaine n'a pas donné suite à nos demandes d'entretien. Est-ce à dire que les professionnels du secteur ne sont pas très à l'aise sur ce sujet brûlant ? La question est posée.

Train-train du quotidien

Comme un rituel bien orchestré, la SNCF distribue tous les ans une salve de chiffres sur la fréquentation de ses trains. Mise en place de LGV oblige, le cru 2017 est à marquer du sceau de la réussite s'agissant de la ligne Paris-Bordeaux. Pas de doute, les clients sont montés dans le train de la modernité, malgré quelques petits couacs ici ou là. En revanche, ils doutent toujours autant de l'efficacité des trains du quotidiens, autrement dit des TER. Plombée par des décennies d'un entretien à minima, la liaison Poitiers-Limoges se transforme en calvaire pour quiconque s'essaie à la mobilité ferroviaire. A l'heure où les élus se battent aussi pour un doublement de la RN147 entre les deux capitales régionales, des travaux d'envergure ne seraient pas un luxe. On les attend, on les espère, mais les récentes déclarations du préfet de région et l'état des finances de la SNCF douchent notre enthousiasme. Alors, oui, on ne se lassera jamais de le répéter : les changements de comportements se nourrissent d'abord de signaux politiques... et financiers.

Arnault Varanne

7 à poitiers @7apoitiers

www.7apoitiers.fr

Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine

Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)

N° ISSN : 2105-1518

Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.

RESTAURANT
la BERGERIE
ART & GASTRONOMIE

By Natacha

1, rue du rocher
86340 Nieuil L'espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

Menu de la Saint-Valentin

AMBIANCE ROMANTIQUE ET INTIMISTE

Foie gras mi-cuit de canard
Tartare de noix de st jacques sur sa crème verte, Verrine de glace au safran 49€*

Filet de canette farci foie gras, poire et champignons,
Sauce foie gras, Ecrasé de pomme de terre à l'huile d'olive

Soufflé glacé au Grand Marnier
et sa pointe de chantilly

Menu disponible le 16 et 17 février midi et soir et le 18 février midi

Réservation
05 49 60 10 10

* Hors boissons

« **UN TEL PROJET**
(DE FUSION AVEC LA CCI)
EST MORTIFÈRE POUR LA
REPRÉSENTATION
DES ARTISANS. »



KARINE DESROSES, présidente de la Chambre des métiers et de l'artisanat (CMA) de la Vienne dans le numéro de janvier de la revue «Le monde des artisans», publiée par la CMA.

« **Je ne connais pas beaucoup d'entreprises** qui seraient en moyens **d'absorber 28% d'activité supplémentaire sans moyens en face** »

Yves Jean, lors de ses vœux, à propos de la hausse du nombre d'étudiants et de la quasi stabilité des personnels encadrants.

« **La loi NOTRe** doit être corrigée pour permettre à tous ceux qui veulent faire du **développement économique** de le faire. »

Bruno Belin, président du Département, lors de ses vœux.

« **MERCI AU VICE-PRÉSIDENT DE POITIERS D'ÊTRE LÀ... EUH, DE GRAND POITIERS ! ENFIN, ON EST TOUS GRAND MAINTENANT.** »

JEAN-PIERRE ABELIN, président de Grand... Châtelleraut, à l'occasion de la présentation du concours Créa'Vienne.

« **Ni le député ni sa suppléante**, pourtant Chauvinoise, parmi les invités choisis par le maire de Chauvigny à l'occasion de ses vœux. **Les deux défaites électorales ne sont pas encore digérées manifestement.** Il serait peut-être temps de... **tourner la page.** »

Le député **Jean-Michel Clément**, le 22 janvier sur Twitter.

« **NOUS AVONS CERTAINES COMPÉTENCES. CERTAINS PEUVENT LE REGRETTER, MAIS C'EST AINSI.** »

ALAIN CLAEYS, lors de ses vœux à la presse, en réponse à... Bruno Belin.

« L'Etat réforme sans donner les moyens »

Pour la première fois de son histoire, l'Ordre des avocats de Poitiers s'est choisi un bâtonnier qui ne plaide pas. Ce qui n'empêche pas Hervé Ouvrard d'être parfaitement au fait des dossiers d'actualité : devenir de la cour d'appel, cité judiciaire, moyens alloués aux magistrats...

Hervé Ouvrard, pourquoi avez-vous choisi de sortir du rang et ainsi de devenir bâtonnier ?

« Parce que c'était mûr dans ma tête ! J'ai accumulé de l'expérience et je voulais servir l'intérêt général. J'ai commencé comme conseiller juridique et fiscal. Je ne suis devenu avocat conseil qu'à l'occasion de la fusion entre nos deux ordres, en 1990. »

Un avocat qui ne plaide pas à la tête du barreau, c'est une petite révolution, non ?

« La profession évolue, la preuve ! Mes confrères ont élu une femme (Françoise Arthur, ndr) il y a quatre ans et, aujourd'hui, un avocat qui ne plaide pas. »

« COUR D'APPEL : POITIERS PAS MAL PLACÉE »

Vous avez rencontré très récemment le premier président de la cour d'appel de Poitiers et la procureure générale. Faut-il s'inquiéter d'une éventuelle disparition ?

« Poitiers est historiquement une ville de droit, avec sa faculté et



Le bâtonnier Ouvrard a pris ses fonctions le 1^{er} janvier dernier.

son école d'avocats. Pour les avocats, ce sont des éléments importants. Aujourd'hui, se profile la création de cours d'appel régionales et territoriales, qui auraient une activité de proximité. Il faut encore définir ce contour et les spécialités. Mais Poitiers n'est pas forcément si mal placée que cela. Nous en saurons plus d'ici au 31 mars. »

Votre prédécesseur avait laissé planer le doute sur le déménagement de la Maison des avocats vers une aile de la nouvelle cité judiciaire. Est-ce toujours le cas ?

« Il ne faut plus parler de cité judiciaire, mais de Palais de

justice ! Au-delà, je vous confirme que notre volonté est d'emménager dans une aile du bâtiment. »

Avez-vous obtenu gain de cause sur la question de l'accès par l'arrière du bâtiment ?

« Nous sommes toujours en discussion. Si les magistrats en bénéficient, ce qui n'est pas encore garanti, nous devons aussi en bénéficier en qualité d'auxiliaires de justice. Nous exigeons aussi la libre circulation dans l'enceinte du palais de justice. »

Que deviendra la Maison des avocats de la rue Gambetta ?

« Elle sera probablement ven-

due. Le Conseil de l'Ordre décidera dans les six mois à venir. »

Les magistrats se plaignent régulièrement du manque de moyens qui leur sont alloués. Les avocats sont-ils sur la même ligne ?

« L'Etat réforme en effet sans donner les ressources nécessaires à la justice. Les magistrats travaillent aujourd'hui dans une situation qui n'est pas normale. Ils ne sont pas assez nombreux. La suspension de l'activité de la 3^e chambre civile est révélatrice. Les avocats en pâtissent indirectement, avec des délais pour traiter les affaires beaucoup trop longs. »

FINANCEMENT

Aéroport : la CCIV acculée

Claude Lafond l'a révélé en exclusivité dans nos colonnes (n°384) et au micro de France Bleu Poitou : il ne donnera, cette année, au syndicat mixte de l'aéroport de Poitiers-Biard que 100 000€ des 750 000€ dus par la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne (CCIV). En lâchant cette bombe, le président de la chambre consulaire savait que la réaction de ses partenaires (Grand Poitiers et le Département) serait immédiate. Jeudi dernier, le patron du Conseil départemental a carrément parlé de « position irresponsable ». Bruno Belin a ajouté en séance plénière qu'une réunion avec la préfète aurait lieu dans les semaines à venir pour régler la situation.

CINÉMA

Benjamin Lavernhe nommé aux Césars

L'acteur Benjamin Lavernhe, né à Poitiers, fait partie des cinq comédiens nommés pour le César 2018 du meilleur espoir masculin. Le pensionnaire de la Comédie française s'est notamment fait remarquer pour son personnage de Pierre dans « Le sens de la fête », d'Olivier Nakache et Eric Toledano. La cérémonie des Césars se déroulera le 2 mars 2018 à Paris et sera diffusée en intégralité sur Canal +.

Beyrouth
Restaurant libanais

Venez découvrir les saveurs du Liban pour une Saint Valentin exceptionnelle !

Spécialités Libanaises • Cuisine Traditionnelle

Produits frais et fait maison
Plats végétariens et végétaliens - Mezzé froid et chaud

Sur place et à emporter Ouvert tous les jours
fermé le dimanche midi

41 rue Carnot 86000 Poitiers 05 16 52 76 95

Problèmes de cuir chevelu, de chute de cheveux ?

hairfax
— INSTITUT CAPILLAIRE —

Perruques et turbans élégants et tendances

Bilan capillaire personnalisé OFFERT

9 place des Alisiers - Mignaloux-Beauvoir - 05 49 62 57 28
Lundi 10h-19h30 - Mardi à Vendredi 9h-19h30 - Samedi 9h-18h30

Compléments Capillaires

TGV en forme, TER en berne

En 2017, le trafic ferroviaire a progressé en Nouvelle-Aquitaine, porté par le dynamisme de la ligne à grande vitesse. En ex-Poitou-Charentes, de grandes disparités persistent malgré tout, notamment sur certaines lignes vieillissantes du réseau TER.

Des chiffres, encore des chiffres. Mais pas forcément ceux que l'on aimerait connaître. La semaine dernière, lors de sa conférence de presse de rentrée, la SNCF est revenue sur une année 2017 « très positive sur le plan de la fréquentation des trains » en Nouvelle-Aquitaine : +10% de déplacements, 89,7% de régularité, 2,7 millions de voyages entre Bordeaux et l'Île-de-France depuis le 2 juillet, +70% de trafic TGV grâce à la LGV. Bref, que du bon, au moins en apparence. Car une fois le grand déballage des succès terminé, plus question de donner la moindre information « confidentielle ». En particulier sur le réseau TER en ex-Poitou-Charentes. « Nous ne pouvons pas vous communiquer de chiffres sur le nombre de voyageurs, ils pourraient être exploités par nos concurrents », précise Arnaud Petitjean, directeur délégué Poitou-Charentes de SNCF Mobilités. Retenons donc seulement que « le trafic a progressé d'environ 4 à 5% ». Une croissance retrouvée après « deux ou trois années » de galère. Reste que ces bonnes statistiques ne suffisent pas à éviter les questions dérangeantes sur la ligne Poitiers-Limoges, le coût



Le trafic TER en ex-Poitou-Charentes a progressé « d'environ 4 à 5% » en 2017.

des abonnements et l'intérêt du service TER+Bus en gare du Futuroscope.

2H15 POUR RELIER POITIERS À LIMOGES

Sur le premier point, la SNCF peine à cacher son embarras. « En 2017, nous avons détecté des mouvements sur la plateforme du tronçon Poitiers-Limoges, certainement dus à la sécheresse et aux intempéries », explique Alain Autruffe, directeur territorial SNCF Réseau. En conséquence, les trains ne peuvent plus circuler à pleine vitesse. A hauteur de Lussac-les-Châteaux, le TER roule désormais à 40km/h. Comptez 2h15 pour rallier Limoges depuis Poitiers, soit 8min de plus qu'auparavant. Et vingt minutes de plus qu'en voiture. « Il n'y aura malheureusement pas de retour à la

normale en 2018. Cette année, nous mènerons des investigations pour envisager des travaux à partir de 2019. » Côté tarifs, pas question pour autant de réduire la voilure. A 23,90€ l'aller simple, sans carte de réduction, difficile de percevoir « le gain économique et temporel » du TER. « Le train reste le moyen de transport le plus écologique ! », rétorque Alain Autruffe.

En matière de gamme tarifaire, 2017 a également été marquée par l'harmonisation des tarifs d'abonnement. Nouvelle-Aquitaine oblige, le Pass Mobilités a disparu au profit d'une nouvelle formule plus coûteuse pour l'ensemble des Picto-Charentais (cf. n°367). Si la SNCF assure n'avoir perçu « aucune baisse du nombre d'abonnés pour le moment », elle ne se prononce pas sur la perspective 2018.

En revanche, Arnaud Petitjean botte en touche au sujet du service TER+Bus en gare de Futuroscope, renvoyant la balle à la Région, qui elle-même renvoie vers la SNCF. Inauguré en grande pompe en décembre 2014, ce service promettait aux usagers de la Technopole de pouvoir venir en train de Poitiers ou de Châtelleraut et d'être ensuite conduits à proximité de leur lieu de travail par une navette. Trois ans après, l'affichage publicitaire estampillé « 2014 » n'a toujours pas été retiré et les bus circulent à vide. Selon une source proche, « ce dispositif avait été demandé par l'ancien exécutif picto-charentais et le dossier s'est perdu depuis le passage à Nouvelle-Aquitaine ». Une mauvaise pub de plus pour la SNCF, qui ne semble pas s'en inquiéter pour autant.

PROJET

Ça coince pour l'Historial du Poitou...

Le Département a fait, jeudi dernier, un tour d'horizon des grands projets qu'il impulse. L'Historial du Poitou, qui doit voir le jour à Monts-sur-Guesnes, en fait évidemment partie. Avec une réserve de taille puisque Bruno Belin a annoncé que ni la Compagnie des Alpes ni le Futuroscope ne souhaitaient prendre en main l'exploitation du site. Et comme le Département l'exclut aussi, l'Historial revient d'une certaine manière au point de départ. « Le 9 juillet 2016, le Futuroscope avait annoncé son intérêt pour l'engagement de Dominique Hummel. Compte tenu de cette annonce, il n'y a pas eu de candidatures », déplore Bruno Belin, président du Département. Le « CD86 » va ainsi financer une nouvelle étude de faisabilité - confiée au cabinet In extenso - pour essayer de convaincre un nouvel exploitant de se manifester. L'étude sera présentée le 8 mars. A signaler que la Région aurait indiqué par courrier s'engager à hauteur d'1M€. L'Europe pourrait, elle, apporter entre 200 000 et 500 000€. En revanche, la Direction régionale des affaires culturelles ne contribuera pas au financement de cet équipement, dont le coût est supérieur à 10M€.

... L'Aréna dans les tuyaux

Contrairement à l'Historial du Poitou, le projet de construction d'une Aréna, à l'horizon 2021, aux portes du Futuroscope, suit son cours normal. Le complexe de 6 000 places devrait coûter entre 22 et 27M€ selon les options retenues. Une nouvelle étude sera présentée début mars aux élus du Département. Le lancement de la consultation du contrat global aura lieu en juin. La collectivité devra, dans l'intervalle de temps, choisir si elle s'oriente vers un contrat de concession ou de partenariat. Les incidences juridiques et financières ne sont évidemment pas les mêmes.

Etam Lingerie 15, rue des Cordeliers 05 49 41 78 89 | LA GALERIE GÉANT BEAULIEU 2, Avenue de Lafayette - 05 49 01 42 55

Trump est-il en train de devenir normal ?



François Durpaire

CV express

46 ans. Né à Poitiers. Docteur et agrégé d'histoire, maître de conférences à l'université de Cergy-Pontoise. Consultant pour BFM TV et directeur de l'antenne de FDM TV. Spécialiste de l'éducation en France et aux États-Unis. Auteur d'une quinzaine d'ouvrages, dont la série de BD La Présidente avec Farid Boudjellal.

J'aime : La tolérance, les livres dont le dernier Le Clézio, l'évangile de Matthieu, l'île de Gorée, la Nouvelle-Orléans et Saint-Pierre de la Martinique, le jazz, la Petite maison dans la prairie et mes souvenirs d'enfance.

Je n'aime pas : L'injustice, le fanatisme, les préjugés, l'agressivité sur les réseaux sociaux.

Vous pouvez échanger avec François Durpaire sur instagram et Twitter : @durpaire

Le mardi 30 janvier, Donald Trump a prononcé un discours devant le Congrès qui en a surpris plus d'un... Habitué à ses excès, provocations ou facéties verbales, les Américains ont découvert un président calme, modéré et consensuel. Et c'est en vain qu'ils ont attendu, dans la foulée de ces quatre-vingts minutes de discours, le tweet rageur dont il est coutumier.

Quelques jours plus tôt, l'ancien contempteur de la mondialisation faisait au Forum de Davos un discours sur l'ouverture de son pays au monde, après avoir envisagé de relancer l'idée d'un traité transpacifique. On croit rêver...

Depuis un an, le candidat anormal s'était échiné à être à la hauteur de sa réputation. Fier d'être hors système, il se complaisait à adopter un style hors norme et tentait également, sur le fond, de rompre avec les conventions : renoncement à l'engagement américain sur l'Accord de Paris, muslim ban, coupes sombres dans les dépenses publiques...

Le Trump nouveau fait aujourd'hui feu de tout bois pour titiller les zones politiquement érogènes de la droite (baisse des impôts, nomination de juges conservateurs...), mais également de la gauche (chômage au plus bas pour les Noirs et

Hispaniques, lutte contre la pauvreté...).

Deux raisons expliquent cet effort de conciliation. La première est la nécessité d'obtenir des victoires législatives au Congrès avant les élections midterm, donc de soigner le consensus. La seconde est un retournement d'alliance : répudiation de Steven Bannon, l'un des pères du national-populisme, et retour en grâce des Républicains classiques, qui ont assuré à Trump - Mitch McConnell en tête - sa victoire sur la réforme fiscale.

Il reste un sujet sur lequel Donald Trump risque de ne pas se normaliser. Sur la question migratoire, c'est bien le parti républicain qui s'est aligné sur la ligne dure du président. L'agenda identitaire ne sera pas abandonné. Trump sait que ses électeurs, en lieu et place de son slogan « Great Again » ont entendu un « America is White Again » qui leur est cher... Pour eux, Trump et son mur doivent mettre fin à la menace d'un « Grand Remplacement » hispanique qui compromettrait l'identité blanche du pays.

François Durpaire



Crous Resto

LA CUISINE VÉGÉTARIENNE
concoctée par les Crous

Retrouvez un produit végétarien par jour dès le 5 février

[f](#) Crous de Poitiers - officiel

INDICE N°18 :
"INVENTER LES FUTURS RÉSEAUX ÉLECTRIQUES DE LA VIENNE ET PERMETTRE À TOUS DE PRODUIRE ET CONSOMMER UNE ÉNERGIE RENOUVELABLE ET LOCALE"

En 3 lettres

afaq OSE
Qualité Énergie
Environnement
www.afaq-ose.com

SRD
GROUPE ÉNERGIES VIENNE

www.srd-energies.fr

► **CONCOURS** ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Créa'Vienne, pour ceux qui osent

ASSOCIATION

SNC veut se faire connaître

L'association Solidarités nouvelles face au chômage (SNC) a vu le jour en 1985, dans le but de lutter contre ce fléau. Trente-trois ans plus tard, la structure est toujours présente au côté des demandeurs d'emploi pour les accompagner sur le chemin de l'insertion professionnelle. « On n'écoute pas assez les personnes au chômage en France, on ne prend pas assez le temps d'organiser leur participation au débat public », estime Gilles Labarre, son président national. Qui préconise du coup d'essayer de nouvelles solutions. En attendant que les autorités s'en emparent, SNC bat le rappel des bonnes volontés. Près de 2 400 bénévoles s'investissent dans l'un des 185 centres français, dont un a émergé à Poitiers. Depuis 2016, des Poitevins altruistes accompagnent des personnes en recherche d'emploi. Vous souhaitez les rejoindre ? Contactez Théo Saget au 07 60 42 74 72 ou par courriel à theo.saget@yahoo.fr. Site : snc.asso.fr/snc-poitiers

ARTISANAT

Jean-Claude Berton lauréat de Stars & métiers

Artisan chocolatier à Availles-en-Châtelleraud, Jean-Claude Berton vient de se voir attribuer l'un des quatre prix nationaux de l'opération Stars & métiers. Le lauréat du « grand prix entrepreneur » aura l'occasion de grimper une marche supplémentaire puisque le grand public votera la remise des prix à Paris, pour désigner l'artisan de l'année.

FORMATION

Francis Dumasdelage réélu président de la FFP

Dirigeant de l'AFC, à Saint-Benoît, Francis Dumasdelage vient d'être réélu président de la Fédération de la formation professionnelle Nouvelle-Aquitaine. Il ne devrait pas s'ennuyer en 2018 avec la réforme de la formation professionnelle prévue par le gouvernement.

La 11^e édition du concours de la création et de la reprise d'entreprise se déroule jusqu'au 31 mars. Remise des prix en juin. Depuis ses débuts, Créa'Vienne a déjà sacré soixante-six lauréats.

Quarante kilomètres séparent Poitiers de Châtelleraud, mais beaucoup d'éléments rapprochent les deux villes. A commencer par Créa'Vienne, dont la co-paternité est assumée par le Centre d'entreprises et d'innovation (Chasseneuil) et le Rassemblement des acteurs pour le développement économique du Châtelleraudais (Radec). A l'unisson, les deux structures ont dévoilé, la semaine dernière, les contours de l'édition 2018 du seul concours à la création et reprise d'entreprise de la Vienne. Ses objectifs ne changent pas d'un iota. « Il s'agit d'encourager les porteurs de projet à se



lancer, et à s'installer dans la Vienne », indique Virginie Breteau, directrice du CEI.

En dix éditions, Créa'Vienne a su se faire un nom à l'échelle nationale, avec « l'une des plus grosses dotations » en numéraire et services (conseil, audit, marketing, expertise comptable...) de l'Hexagone. Cette année, les huit lauréats se partageront ainsi 55 000€. Du reste, les chiffres ne trompent pas. Le concours attire des candidats de partout. Au cours de la dernière décennie, le jury a examiné 764 dos-

siers, auditionné 224 porteurs et désigné 64 lauréats. « Dont 66% sont toujours en activité », se félicitent les organisateurs. Lauréat 2017 dans la catégorie « projet mention internationale », Fantrippers loue l'aide précieuse apportée par les partenaires.

« OSEZ RÉUSSIR ! »

« Nous sommes ravis d'avoir décroché ce prix, d'autant qu'il est décerné par des professionnels du monde de l'entreprise. Si nous n'avions pas eu des gens qui nous avaient aidé à oser,

nous n'aurions pas réussi », admet sans fard Nicolas Albert, co-dirigeant de la structure, auteur d'un guide « New York, des 1 000 lieux cultes de films, séries, musiques, BD et romans ». Avec le temps, certains lauréats sont même devenus partenaires de Créa'Vienne, donnant ainsi du temps, de l'argent et des compétences aux jeunes pousses sur le point d'éclore. Deastance service (Chasseneuil) ou LMS Informatique (Jaunay-Marigny) figurent au premier rang des convertis. D'ailleurs, l'affiche de l'édition 2018 de Créa'Vienne -signée Huit design- se veut limpide. On y voit une super héroïne, analogie directe à l'énergie dégagée par les dirigeant(e)s, port altier, poing levé et regard lointain. Le slogan ? « Osez réussir ! Entrepreneurs, pourquoi pas vous ? » Rendez-vous avant le 31 mars sur creavienne.fr pour déposer votre dossier. Le jury délibèrera les 15 et 16 mai. La soirée de remise des « packs entrepreneurs » est programmée début juin à Poitiers.

► **communes** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Unies dans l'adversité

Depuis le 1^{er} janvier 2017, les communes nouvelles de la Vienne cherchent à se construire un destin commun. Si l'union fait la force, certains maires regrettent la disparition de leurs leviers fiscaux historiques.

Treize mois après la naissance de la commune nouvelle de Saint-Martin-la-Pallu, rares sont encore les signes distinctifs qui montrent le changement. La D757, qui traverse Migné-Auxances et Avanton, arrive toujours pour l'instant à Vendevre-du-Poitou. Les mentions Chénéché, Blaslay et Charrais apparaissent toujours aux portes de la commune. Mais tout cela devrait changer très bientôt. Les panneaux signalétiques aux nou-

velles couleurs sont commandés et devraient être installés « d'ici la fin février », promet le maire Henri Renaudeau.

Le gros du travail est jusque-là resté relativement invisible des habitants. Et pourtant, la démarche de « rationalisation des services techniques et administratifs », qui prévalait au rapprochement des quatre communes, semble « en bonne voie ». « Entre nous, le dialogue a été riche, reprend le maire. La fusion s'est déroulée sans tension. Les élus ont dû trouver leur place. Nous avons opté pour une démarche fédérale. » Les quatre mairies ont été conservées pour plus de « proximité ». Redéployés, les cinquante-deux agents ont conservé leur poste. Au sein de la communauté de communes du Neuvilleois, le nouvel ensemble pèse plus lourd. 5 200 habitants environ sur 41 000 au total. Comme Saint-Martin-la-Pallu, trois

autres communes nouvelles ont vu le jour le 1^{er} janvier 2017. En même temps, des communautés de communes et des agglomérations se sont élargies. Des compétences ont changé de mains. De quoi bouleverser tous les repères.

LE POUVOIR DES MAIRES

Côté fiscalité, les maires ne sont pas vraiment sortis grandis de cette opération. Et la disparition annoncée de la taxe d'habitation d'ici la fin de l'année n'arrangera pas les choses. Le conseil municipal de Saint-Martin-la-Pallu ne maîtrisera bientôt plus que l'impôt foncier, ce qui représente environ 520 000€ sur un budget de 4,2M€. « Bien sûr, la compensation sera garantie au moins pour trois ans, mais on perdra la dynamique, souligne Eric Parthenay, maire délégué de Charrais. On ne pourra plus ajuster en fonction des projets. Le montant de l'Etat

restera le même. »

A Jaunay-Marigny (7 200 habitants), Jérôme Neveux et son adjoint (ex-maire de Marigny-Brizay), Joël Bizard aboutissent au même constat : « D'un côté, l'Etat nous retire le levier de la taxe d'habitation. De l'autre, Grand Poitiers a endossé pas mal de compétences. Tout cela a retiré beaucoup de pouvoir aux maires. » Sans oublier l'impôt sur les sociétés, désormais collecté par la communauté urbaine et reversé sur les bases de 2017. Ici, en revanche, on a voulu très vite communiquer sur la fusion. Les panneaux de signalisation sont apparus dès le 3 janvier 2017 ! La voie verte reliera bientôt Parigny au bourg de Marigny, le feu d'artifice du 14 juillet sera tiré symboliquement au même endroit. Les élus envisagent même de créer une marque commune de vin pour réhabiliter l'œnotourisme.



MAXI LOC

votre partenaire location

PARTICULIERS & PROFESSIONNELS

LOCATION DE MATERIEL

ENVIRONNEMENT CHANTIER | TERRASSEMENT | DÉMOLITION | MANUTENTION | LEVAGE
ÉLEVATION | TRAVAIL DU BÉTON | ENTRETIEN ESPACES VERTS | AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

Horaires d'ouverture du Lundi au Vendredi de 7h30 à 12h et de 14h à 18h

■ Agence Poitiers Sud | Tél. 05 49 57 11 26 - 38, rue de Chaumont - 86000 Poitiers

■ Agence Chasseneuil | Tél. 05 49 30 80 60 - 31, Av. des temps modernes - 86360 Chasseneuil du Poitou



maxiloc.fr
Catalogue en ligne !

► **compétences** ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Eau, Pacs et stationnement, le grand chambardement



Depuis le 1^{er} janvier, la Gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations reviennent aux EPCI.

PROJET

La réforme constitutionnelle contestée

Pendant la campagne des Présidentielles, le candidat Emmanuel Macron avait promis une réforme constitutionnelle de grande ampleur. Le Chef de l'Etat n'a pas changé d'avis et propose toujours de limiter à trois le nombre de mandats consécutifs des élus, notamment parlementaires, ainsi que de réduire de 30% le nombre de députés et sénateurs. La Haute Assemblée y est fermement opposée et a formulé, par la voix de son président Gérard Larcher, quarante propositions alternatives. Pour rappel, cette révision constitutionnelle nécessite l'approbation de 3/5 des parlementaires, lors d'un congrès à Versailles. Des rumeurs prêtent au Chef de l'Etat l'intention d'utiliser le référendum pour la faire passer.

L'année 2018 est riche en changements pour les collectivités territoriales. Les communes, communautés de communes et d'agglos disposent de nouvelles compétences.

GEMAPI

Depuis le 1^{er} janvier, la Gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations (Gemapi) ont été confiées aux Établissements publics de coopération intercommunale (communauté urbaine, d'agglomération et de communes). Cette compétence donne aux EPCI la responsabilité de l'entretien des rivières, des berges, des boisements de bords de rivières... Les élus doivent éga-

lement veiller à ce que les cours d'eau, par exemple la Vienne, n'entraînent pas de risques d'inondation.

Pour financer ce transfert de compétence, les EPCI peuvent voter la mise en œuvre d'une nouvelle taxe. C'est d'ailleurs ce que proposera Grand Poitiers lors de son conseil de vendredi. Cette taxe serait alors de l'ordre de 2€ par habitant sur toutes les communes de la communauté urbaine. La recette est estimée à 200 000€.

Du côté de Grand Châtelleraut, le sujet de la prévention des inondations est déjà connu puisque six communes de la communauté d'agglomération (Châtelleraut, Availlies-en-Châtelleraut, Bonneuil-Matours, Cenon-sur-Vienne, Naintré et Vouneuil-sur-Vienne) sont clas-

sées par la préfecture « *Territoire à risque important* ».

PACS

Depuis le 1^{er} novembre dernier, l'enregistrement du Pacte civil de solidarité se fait directement en mairie, et non plus au tribunal d'instance. Ce transfert de compétence permet de simplifier les démarches pour les couples qui souhaitent se pacser. À Jarnay-Marigny, où quatre Pacs ont été conclus depuis janvier, le maire reçoit lui-même les tourtereaux dans son bureau. Mieux, il leur offrira bientôt un livre souvenir de ce moment, où ils pourront retrouver quelques poèmes et chansons d'amour, mais aussi des conseils pour vivre heureux... Bon à savoir, il ne s'agit pas de la seule procédure déjudiciarisée : la modification de la mention

du sexe et le changement de prénoms -notamment pour les personnes transgenre- ont été attribués au maire afin, là encore, de faciliter la procédure.

DÉCENTRALISATION DU STATIONNEMENT PAYANT

Les règles du stationnement en ville ont changé. Désormais, si vous êtes verbalisé, vous ne payez plus une « amende pénale » mais un « forfait post-stationnement ». Chaque commune fixe elle-même le montant de cette « redevance ». À Poitiers, elle s'élève à 30€. Le forfait est minoré à 20€ s'il est réglé à la mairie dans les quatre jours (cf. n°373) A Châtelleraut, c'est 25€ dans l'hyper-centre (minoré 15€), 20€ (minoré 10€) dans les zones périphériques.

PARADE

StreetWorker

Vêtements et Chaussures professionnels

www.streetworker.com

Cet HIVER équipez vous tendance

Ouvert aux particuliers et professionnels

votre magasin - Porte 110 D 3, rue de la Garenne 86000 POITIERS - entre Avanchan 110 D et Lycée du Bois d'Amour 05 49 47 98 00 contact@streetworker.com

SERVICE VIDE MAISON

TROC.COM

S'OCCUPE DE TOUT !

www.debarras-videmaison.fr

Nous enlevons vos meubles, votre électroménager, vos objets de la cave au grenier. Nous vendons. Vous profitez.

Troc.com

Leader européen de l'occasion

Retrouvez-nous sur

À Poitiers - 414, Avenue de Nantes - 05 49 18 02 20

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances

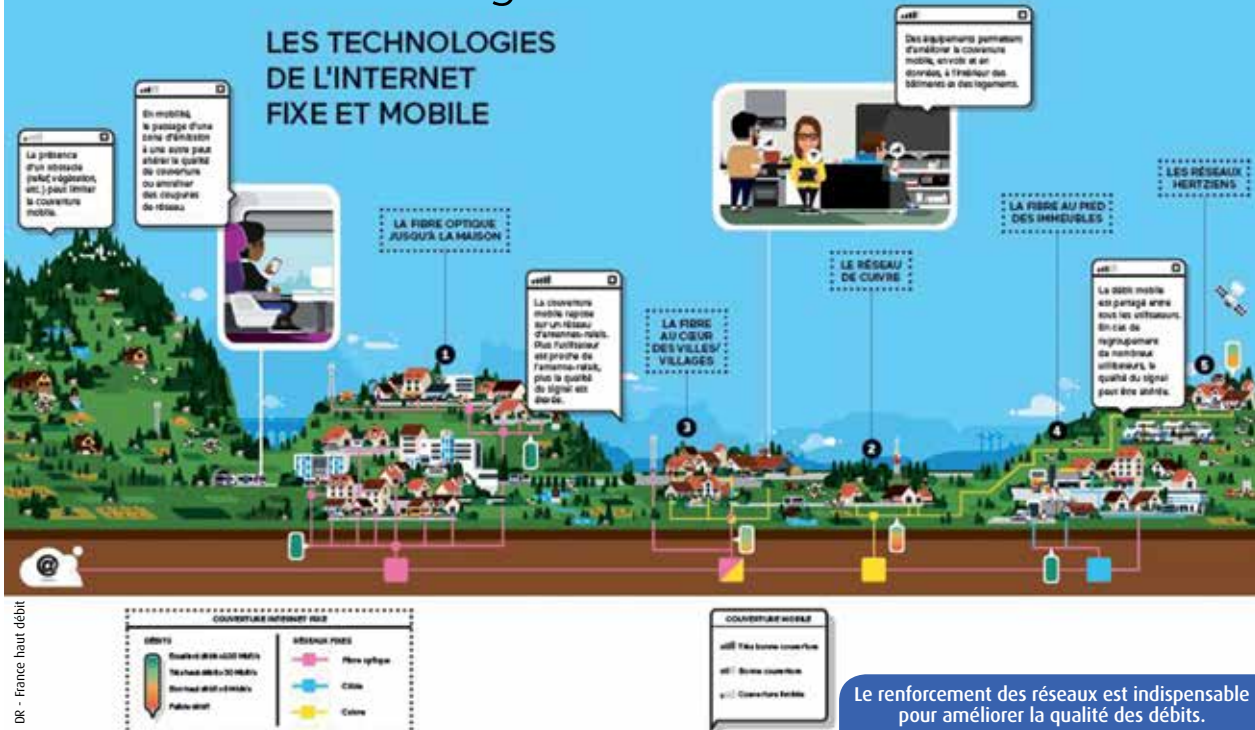
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26

angelique.martin86@orange.fr

Plaisir de lire vous accompagner depuis 40 ans

numérique ▶ Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Du débit à géométrie variable



Le renforcement des réseaux est indispensable pour améliorer la qualité des débits.

Pour lutter contre la fameuse fracture numérique, le Département déroule un Schéma d'accessibilité numérique. Objectif : amener le haut débit et la fibre dans un maximum de communes. Premiers effets attendus au printemps.

Maire de Gençay et conseiller départemental, François Bock est aussi et surtout rapporteur de la commission de l'aménagement numérique et des routes du Département⁽¹⁾. Lequel Conseil départemental a élaboré un Schéma directeur territorial d'aménagement numérique. Ce « SDTAN » prévoit de réduire la fracture numérique pour qu'à l'horizon 2020, 95% du territoire de la Vienne soit couvert par du haut débit. Pour ce faire, le Département, l'Etat, l'Europe, la Région et les communautés de communes mettent 51,7M€ sur la table. En dehors de agglos de Poitiers et Châtelleraut, déjà couvertes par les opérateurs, les partenaires investissent dans les réseaux. D'abord pour des opérations de montée en débit, ensuite pour le déploiement du très

haut débit via la fibre optique.

LA 4G MOBILE, MOTIF D'ESPOIR

A Marnay, dès la fin mars, les habitants pourront ainsi sentir la différence. Ils bénéficieront d'au minimum 8Mb/s via leur opérateur. Orange et Free sont les deux principaux à assurer le service. « Le débit réel dépend ensuite de la proximité avec le Nœud de raccordement abonnés », ajoute François Bock. Le Département estime qu'à fin 2018, 41% des objectifs seront atteints. S'agissant du très haut débit (plus de 100Mb/s, la collectivité a prévu le déploiement de plaques FTTH dans les dix communes les plus peuplées, en dehors des agglos ou des opérateurs sont déjà à la manœuvre : Chauvigny, Civray, Dangé,

Jaunay-Marigny, Loudun, Montmorillon, Neuville, Saint-Georges-lès-Baillargeaux, Vivonne et Couhé.

Au-delà de ce déploiement, l'Etat mise beaucoup sur la 4G mobile. Le gouvernement a annoncé récemment un accord historique avec les quatre opérateurs, qui s'engagent à injecter 3Md€ dans leur réseau pour améliorer la couverture mobile et la couverture téléphonique à l'intérieur des bâtiments et généraliser la réception en 4G. Ce n'est pas un hasard si Bouygues Télécom a organisé le lancement national de sa 4G Box à Neuville, il y a tout juste un an. Là-bas au moins, on est entré de plain-pied dans le XXI^e siècle.

⁽¹⁾Commission présidée par Séverine Saint-Pé, vice-présidente du Département.

TÉLÉPHONIE MOBILE

Un premier pylône à Mauprévoir

C'est une autre réalité que beaucoup d'urbains ignorent. En 2018, dans plusieurs communes de la Vienne, passer un coup de fil avec son portable relève de la gageure. Pour faire disparaître de la carte ces fameuses zones blanches, le gouvernement a demandé aux opérateurs de « construire au moins 5 000 nouveaux sites », autrement dit des antennes relais. Concrètement, un premier pylône verra le jour dans les prochains mois à Mauprévoir. Il sera financé à parts égales par l'Etat, la communauté de communes et le Département (100 000€ chacun). Sept autres projets seraient sur la table dans la Vienne.

RÉSEAUX

Internet : quelles alternatives ?

Le Conseil départemental s'est fixé pour objectif que 95% du territoire soit couvert par la montée en débit ou le très haut débit, à l'horizon 2020. Cela signifie que des habitants continueront à « galérer ». Plusieurs alternatives existent (offre satellite, Wimax), mais ne sont aujourd'hui pas satisfaisantes en termes de fiabilité et de qualité de réseau. Selon François Bock, deux nouveaux satellites ont été ou vont être déployés, ils devraient améliorer significativement la qualité de service.

Plus d'infos au 05 49 49 40 40.

GESTION DU PATRIMOINE DES COLLECTIVITÉS
Baux emphytéotiques administratifs - Autorisation d'occupation temporaire
Actes administratifs (cession - achats)

GESTION DES FINANCES PUBLIQUES
Comptes administratifs - Subventions publiques - Recouvrement des créances

REDACTION D'ACTES
Décisions administratives - Délibérations - Contrats publics

SECRETARIAT JURIDIQUE
urbanisme - marchés publics - Environnement - Fonction publiques

CONSEIL AUX COLLECTIVITÉS LOCALES

public@drouineau1927.fr

Julie VERGER
Avocat
Maître II Droit Public

Mégane SACHON
Avocat
Maître II Conseil et Contentieux

Thomas PORCHET
Avocat
Recherche droit public général
Maître II professionnel Marchés Publics et Délégations de Service Public.

Mylène OUESLATE
Avocat
Maître II Droit Public et Administration

Thomas DROUINEAU
Avocat Associé
Ancien Bâtonnier de l'ordre
Spécialiste en DROIT PUBLIC

Marion LE LAIN
Avocat Associé
Master II Construction Urbainisme
Master II Marchés Publics et Délégation de Service Public

CHARENTE 10 rue Chebrefoy 16 000 Angoulême - VIENNE 22 bis rue Arsène Orillard BP 83 86003 05 49 88 02 38 - VENDÉE Bureau en cours de transfert - GIRONDE Les bureaux du Parc 9001 Avenue J.G Domergue 33000 Bordeaux

► municipalités ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Quand les maires quittent le navire

Depuis les élections municipales de 2014, vingt-huit communes de la Vienne ont connu un changement de maire. Si certains édiles sont décédés, d'autres ont mis volontairement un terme à leur mandat. Pressions du conseil municipal, manque de temps, poids des responsabilités... Les raisons de leur départ sont nombreuses.

Quarante-six mois et puis s'en va. Lundi dernier, Christelle Vanéroux a rendu son écharpe de maire de Vellèches, dans le Nord-Vienne. Un peu moins de quatre ans après les élections municipales de 2014, on dénombre déjà vingt-huit changements de maires dans la Vienne, dont quatre décès et vingt-quatre démissions. Une tendance à la hausse par rapport aux précédentes mandatures, qui s'explique en partie par « une modification de l'environnement politique », souligne un maire démissionnaire, qui a souhaité garder l'anonymat. Elu dans une commune du Haut-Poitou, celui-ci a préféré mettre un terme à son mandat à cause de « pressions internes persistantes ». « Certains de mes adjoints lorgnaient ma fonction et me jalousaient, souligne-t-il. Les décisions débattues en conseil municipal allaient à l'encontre de ce que l'on était en mesure de faire. Certains manquaient cruellement de vision à long terme et se sentaient plus concernés par



Christelle Vanéroux, maire de Vellèches, a démissionné de ses fonctions lundi.

leur photo dans le journal que par les problématiques de la commune. »

« UN MÉTIER À PART ENTIÈRE »

Comme lui, Jean-Hubert Brachet a rendu son écharpe de maire de Saint-Julien-l'Ars après « une trahison » de sa majorité. « Deux de mes adjoints et douze conseillers municipaux ont démissionné en me reprochant une gestion autocratique de ma commune », précise-t-il. Après trente ans de bons et loyaux services au sein de sa mairie, Jean-Hubert Brachet a fini par rendre les armes. Selon lui, la fonction « a bien changé »

ces dernières années. « Être maire est devenu un métier à part entière, avec des responsabilités plus importantes et des administrés plus exigeants. Les gens veulent tout de suite, sous prétexte qu'ils paient des impôts. Certains nouveaux maires ne sont pas prêts à cela. Vingt-quatre démissions ? Cela ne m'étonne guère. »

Si Christelle Vanéroux est la dernière en date à avoir rendu l'écharpe, d'autres suivront probablement d'ici les prochaines municipales de 2020. Pour certains, le poids des responsabilités est parfois trop fort à supporter. Pour d'autres,

le manque de formation rend la tâche ardue. Les transferts de compétences et la baisse générale des dotations de l'Etat compliquent sérieusement la mission des maires des petites communes, « pas toujours préparés à ce qui les attend », note Jean-Hubert Brachet. De quoi justifier en partie cette statistique : dans la Vienne, un maire sur dix a quitté ses fonctions depuis les dernières Municipales. A titre d'anecdote, le plus vieux maire de la Vienne a « rajeuni ». Depuis la démission de l'édile d'Aulnay (87 ans), le doyen des élus poitevins est Pierre Gourmelon, maire du Vigeant. Il fêtera ses 81 ans le 21 février.

RAPPORT

Le tourisme à l'index

La Chambre régionale des comptes s'est penchée sur l'action du Conseil départemental en matière de tourisme. Et le constat est plutôt nuancé. Pas facile de recueillir des données locales sur ce secteur, selon les auteurs du rapport. Qui soulignent du coup que « le Département a une connaissance « rudimentaire » des caractéristiques de l'économie touristique sur son territoire ». Emplois, chiffres d'affaires, fréquentations, nuitées des multiples acteurs présents « manquent singulièrement de « fiabilité ». Surtout, ce document note qu'« aucune étude ne vient attester et quantifier l'existence d'un « parcours touristique » des visiteurs du Futuroscope et de Center parcs dont bénéficieraient d'autres sites touristiques de la Vienne, postulat justifiant pourtant en partie la politique du département de renouvellement et d'élargissement de l'offre ». Les rapporteurs saluent « les actions de promotion du territoire » (communication), mais ne semblent pas convaincus par le retour sur investissement de l'opération Center Parcs : « L'investissement privé annoncé à 170M€ HT n'a pu faire l'objet d'aucun contrôle approfondi de sa matérialité par les collectivités publiques. » Le projet d'Historial du Poitou est également commenté. Le rapport complet est disponible sur le site web de la CRC Nouvelle-Aquitaine.



**SANTÉ
PRÉVOYANCE
SERVICES**

**MNT SANTÉ
VOUS AVEZ
QUELQUE CHOSE
EN PLUS**

► **MNT SANTÉ, la complémentaire santé qui en fait plus pour les agents territoriaux**

- LE + TERRITORIAL** Des avantages exclusifs pour vous accompagner durant toute votre vie professionnelle.
- LE + BUDGÉTAIRE** Des services et prestations qui vous garantissent un reste à charge minimum, voire nul.
- LE + SOLIDAIRE** Un soutien mutualiste dans les situations difficiles.

► RENSEIGNEZ-VOUS ET DEMANDEZ VOTRE DEVIS :

12 avenue Galilée
CS 80202
85962 FUTUROSCOPE CEDEX

auprès de votre conseiller MNT | sante.mnt.fr | 09 72 72 02 02




► ressources en eau ► Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

La pluie

fait le bonheur des nappes



Les pluies de janvier ont été bénéfiques aux nappes, mais ne suffisent pas à les recharger complètement.

Les précipitations continues du mois de janvier lassent de nombreux Poitevins. Pourtant, elles ont permis de remplir les nappes phréatiques asséchées depuis l'été dernier. Mais la situation n'est pas encore pleinement rassurante.

Cela ne vous a sans doute pas échappé, la pluie n'a cessé de tomber en janvier. Dans la Vienne, Météo France a enregistré près de 130mm d'eau cumulés au cours du dernier mois. Pour donner un ordre de comparaison, l'année dernière, à la même période, les précipitations atteignaient péniblement les 30mm ! Sans être exceptionnel, cet épisode pluvieux s'avère

néanmoins bénéfique pour les nappes phréatiques, dont le niveau était dangereusement bas l'été dernier (lire n°366). « En ex-Poitou-Charentes, 39% des nappes sont au-dessus des moyennes interannuelles⁽¹⁾, contre 4% en janvier 2017 », note Béatrice Simon, hydrogéologue au sein de l'Agence régionale de la biodiversité Nouvelle-Aquitaine. Pour autant, rien n'est gagné car ces chiffres masquent une réalité disparate. Dans la Vienne, 72% des nappes sont en dessous de ces moyennes. « Il n'y a pas de quoi se réjouir, affirme la spécialiste. Fin décembre, les niveaux étaient encore très bas. Ils remontent petit à petit. Idéalement, il faudrait qu'il pleuve autant en février voire en mars. »

LA CRAINTE D'UN ÉTÉ SEC
La saison hivernale correspond traditionnellement à la pé-

riode de recharge des nappes. Pour autant, les climatologues montrent que les précipitations s'étalent dans le temps et se font plus sporadiques. L'une des conséquences du changement climatique... Béatrice Simon ne dispose pas encore de boule de cristal et ignore si les conditions météorologiques actuelles permettront d'éviter un état de sécheresse cet été. « Nous ne pouvons pas savoir comment les nappes se comporteront. Cela dépend de facteurs très différents, comme la météo évidemment, mais aussi les prélèvements agricoles dans les nappes et rivières. » Le débat autour des réserves de substitution n'est pas encore clos.

⁽¹⁾ La moyenne interannuelle est calculée d'après un historique de mesures propre à chaque piézomètre (outil de mesure du niveau de la nappe), en fonction de l'année de sa mise en service.

Création & entretien d'espaces verts

Passiflora Edulis



**Particuliers
Professionnels
Collectivités**

- Rapide
- Économique
- Coupe précise

**Taille mécanique
des haies**



Engin acquis grâce au Coup de Pouce TPE



50% D'ABATTEMENT FISCAL

(Selon l'article 199 sexdecies du code général des impôts)



Notre entreprise est
adhérente à la
coopérative
accès aux services
à la personne.

5, Allée des Frênes - 86580 Vouneuil-sous-Biard
06 19 12 59 46
passifloraedulis.damien@gmail.com

SOLIDARITÉ

Qui veut aider Erwan ?



Originaire de Colombiers, Erwan est atteint d'une infirmité motrice cérébrale (IMC). Il poursuit des études d'horticulture en Loire-Atlantique et cherche à s'équiper d'un ordinateur et d'un logiciel adaptés à son handicap. « Je me bats au quotidien pour être le plus autonome possible. Devoir constamment faire appel à une tierce personne me gêne de plus en plus. Lors d'un échange avec mon orthophoniste et mon ergothérapeute, j'ai eu connaissance d'un logiciel qui pouvait m'aider. Je l'ai testé et cela a révolutionné ma vie : rédiger une lettre de stage, lire un courrier administratif me concernant, écrire une lettre d'amour... sans le regard d'un autre. Quel bonheur », explique-t-il. Seulement, ni le jeune homme ni sa famille n'ont les moyens de s'offrir cet équipement (1 670€). Aussi, Erwan sollicite votre générosité sur la plateforme humaid.fr. Il ne reste plus que quelques jours pour l'aider à réaliser son projet.

mal de dos ▶ Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Le bon traitement, c'est bouger



La Caisse primaire d'assurance maladie vient de lancer une campagne de communication sur le lumbago. L'objectif consiste à faire comprendre aux patients que le bon traitement, ce n'est pas le repos, mais le mouvement.

Lumbago, tour de rein, lombalgie... On peut l'appeler de différentes façons, mais une chose est sûre : le mal de dos gagne chez tout le monde. Les experts estiment que 84% de la population française connaîtra, au moins une fois dans sa vie,

une douleur au niveau de la colonne vertébrale. Et cela peut arriver à tout âge ! En cause, la trop grande sédentarité des êtres humains. On ne bouge plus suffisamment pour entraîner les muscles du dos.

La Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) a fait ses comptes. Dans la Vienne, une lombalgie sur cinq débouche sur un arrêt de travail. Plus de 18 000 examens des rachis et lombaires (radio, IRM) ont été réalisés l'année dernière... Or, dans 90% des cas, cette pathologie finit par guérir toute seule au bout de quelques jours. « Les médecins devraient simplement donner des anti-douleurs pour les premiers jours et conseiller

à leur patient de recommencer à marcher doucement dès que possible. Mais ils ont du mal à se faire entendre auprès de gens qui se montrent insistants et qui souffrent », souligne Stéphanie Bezat-Blanco, médecin conseil de la CPAM. La règle transmise à tous les généralistes est claire : pas de kiné avant quatre semaines consécutives de douleur, pas d'imagerie avant sept semaines. Quant aux arrêts de travail, ils ne doivent pas dépasser cinq jours.

MARCHE ET NATATION

Le paradoxe du lumbago, c'est qu'il ne démontre souvent rien de grave, mais fait très mal. Du coup, près de sept Français sur

dix pensent que le remède numéro un est le repos. C'est faux ! « Le bon traitement, c'est le mouvement ! », comme l'affirme la campagne de communication que vient de lancer la « Sécu ». La marche et la natation sont les meilleures activités contre la lombalgie. Quelques exercices faciles permettent aussi de renforcer son dos (voir l'illustration). A chacun d'être acteur de sa santé. « Bien sûr, le médecin est en mesure de se rendre compte si le problème devient chronique ou s'il est le symptôme physique de soucis personnels au travail ou à la maison », reprend Stéphanie Bezat-Blanco. Quand on en a plein le dos, c'est souvent plus qu'une expression.

RELAXATION

Étendu, le dos bien plaqué au sol, les jambes fléchies reposant sur l'assise d'une chaise, les mains croisées derrière la tête.



ÉTIREMENT

A quatre pattes, creusez le dos en relevant la tête sur une inspiration. Ensuite, arrondissez le dos en soufflant et en regardant vos genoux.



ASSOUPLISSEMENT

Agenouillé, assis sur les talons, le dos enroulé, le front contre le sol et encadré par les coudes, les avant-bras reposant au sol.



RENFORCEMENT MUSCULAIRE

Allongé sur le dos, les jambes fléchies, les pieds à plat sur le sol, les bras croisés derrière la tête. Exercice : ramener les genoux vers les épaules en soufflant. Maintenir la position 6 secondes et alterner avec 6 secondes de repos.

Découvrez dans notre numéro du 13 février un dossier santé
SPECIAL INNOVATION



► international ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

L'université cultive son réseau

Membre de plusieurs réseaux de renom, l'université de Poitiers tisse de solides liens pour rayonner à l'international. Une stratégie payante, si l'on en croit son entrée au classement de Shanghai et son nombre d'étudiants étrangers.

« 27 000 étudiants, dont 4 000 internationaux, de 136 pays différents. » Sur son site Web, l'université de Poitiers expose fièrement ses données statistiques et son impressionnante part d'étudiants internationaux (15%), que bien d'autres établissements français lui envient. La plateforme EducPros classe ainsi Poitiers septième des universités françaises de plus de 25 000 étudiants accueillant le plus d'étrangers. A la rentrée dernière, l'institution poitevine a fait son entrée au prestigieux classement de Shanghai, qui distingue les huit cents meilleures universités au monde,

parmi plus de 17 000 répertoires. Sur les trois cents principaux établissements français d'enseignement supérieur, seuls trente ont le privilège d'y figurer, dont deux en Nouvelle-Aquitaine. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'ascension fulgurante de Poitiers sur la scène internationale ne se joue pas dans les amphithéâtres, mais dans les bureaux de la présidence. Les équipes des Relations internationales y effectuent un travail de l'ombre précieux, qui consiste à tisser des liens avec des établissements partenaires et à rejoindre de puissantes organisations.

« **UNE VISIBILITÉ ACCRUE** » « La culture du réseau est l'un des axes stratégiques de la politique internationale du président Yves Jean, souligne Ludovic Thilly, ancien vice-président aux Relations internationales, devenu chargé de mission réseaux européens. Nous rejoignons de nombreux groupes par nécessité. Ne pas y être équivaut à ne pas être référencé dans l'annuaire. » Parmi les « cercles »



L'université de Poitiers attire de nombreux étudiants étrangers.

dont fait partie l'université de Poitiers, deux se détachent du lot : Coimbra et UniversCités. Fondé en 1985 par une douzaine d'universités européennes, dont Poitiers, le groupe de Coimbra est en quelque sorte le grand frère d'Erasmus. « Il a été créé pour favoriser la mobilité internationale, reprend Ludovic Thilly. La communauté européenne en a eu vent et a lancé son propre programme d'échanges,

qui a ensuite eu le succès que l'on connaît. » Aujourd'hui, le groupe compte trente-neuf membres, dont plusieurs universités de métropoles européennes (Barcelone, Edimbourg, Genève, Istanbul, Cologne...). « L'université de Poitiers dispose d'une visibilité accrue à l'échelle européenne et peut, par ailleurs, déposer des projets communs avec les autres membres du groupe, afin de dé-

crocher des fonds européens. » La place de l'institution poitevine au sein de Coimbra a été renforcée l'an passé, avec la nomination de Ludovic Thilly à la présidence du conseil d'administration. Le rayonnement de Poitiers ne s'arrête désormais plus aux frontières de l'Europe. En novembre dernier, l'université et la Ville ont rejoint ensemble le réseau mondial UniversCités, qui regroupe les établissements et les municipalités où ils sont intégrés. Parmi les vingt-six membres, on retiendra notamment New York, Paris, Pékin, Rome, Bruxelles ou encore Sao Paulo. « UniversCités s'est fixé comme objectifs de réfléchir aux thèmes de la sécurité humaine, du développement durable, de l'aménagement territorial et de la crise migratoire, précise Ludovic Thilly. Poitiers a une vraie carte à jouer au sein de ce réseau de capitales mondiales. Cela nous confère plus de poids politique à l'international et nous rend plus attractifs aux yeux du monde entier. » Quand le travail de l'ombre met finalement Poitiers dans la lumière.

PORTES
OUVERTES

9h - 17h

SAMEDI 03
MARS
2018

POITIERS

CAMPUS
14 allée Jean Monnet
TSA 41 114
86073 POITIERS Cedex 9
Tél. 05 49 45 34 00

CENTRE VILLE
8 rue des Carmes
86000 POITIERS
Tél. 05 49 36 61 00

CHÂTELLERAULT

34 avenue Alfred Nobel
86100 CHÂTELLERAULT
Tél. 05 49 02 52 22

NIORT

8 rue Archimède
79000 NIORT
Tél. 05 49 79 99 00

POITIERS NIORT
CHÂTELLERAULT

www.iutp.univ-poitiers.fr

TERRAINS A BÂTIR

6 Sites sur la VIENNE

- ➔ POITIERS : Les Montgorges
- ➔ SAINT-BENOIT : La Vallée Mouton 2
- ➔ MIGNALOUX BEAUVOIR : Les Magnals
- ➔ CHASSENEUIL DU POITOU : Les Prés de Vert
- ➔ FONTAINE LE COMTE : Les Clos de Fontaine/NESDES
- ➔ Et bientôt un nouveau quartier à VOUILLÉ

Tél. 05 49 30 17 19

► **exposition** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Le crime presque parfait

Jusqu'au 3 avril, l'Espace Mendès-France présente une exposition sur les techniques de la police scientifique. Pendant les vacances d'hiver, le public pourra même se mettre dans la peau d'un expert.

EXPOSITIONS

• « T'as l'air dans ton assiette ! », jusqu'au 25 février. Processus de digestion, tous les apports de l'alimentation, comment bien manger... Sur inscription.

• « Milieux extrêmes », jusqu'au 7 juillet. Immersion dans trois environnements terrestres particulièrement hostiles et découverte de la surface de Mars en réalité virtuelle. Sur inscription.

• « Transition énergétique », jusqu'au 11 mars. Quelles énergies disponibles ? Comment les produire ? Accès libre.

ATELIERS

• En complément de l'exposition Cinémonstres (lire p. 22), atelier de création sonore pour réaliser un « univers sonore monstrueux », les 12 et 13 février, à 14h30, au Local. L'atelier Micro'art propose une immersion dans le monde végétal et animal à l'aide de loupes binoculaires, les 16 et 23 février, à 14h15. Sur inscription.

CONFÉRENCES

• Enquête sur la disparition des abeilles, par Fred- die-Jeanne Richard, maître de conférences au laboratoire écologie et biologie des interactions. Mercredi à 14h, faculté de Droit (campus), amphithéâtre 501. Accès libre.

• « Une longue histoire du numérique », par Yannis Delmas-Rigoutsos, maître de conférences en informatique à Poitiers. Le 14 février, à 14h, à la faculté de Droit (campus). Accès libre.

• « Les discriminations dans le monde du travail », par Nouria Ouali, professeure à la faculté de philosophie et sciences sociales de l'université libre de Bruxelles. Le 15 février à 18h30 à l'EMF. Accès libre.

Chaque mois, le « 7 » vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

Connaissez-vous l'affaire X de Dissay ? En 1993, un agriculteur retrouve un crâne et des ossements dans un champ de la commune. Le médecin légiste décide alors de tenter une reconstitution cranio-faciale de l'individu. L'objectif ? Parvenir à replacer les muscles et la peau afin d'aboutir à un visage identifiable. Pour ne pas extrapoler et donc influencer ceux qui le verront, les experts décident de laisser la tête chauve. Le résultat est probant. Malheureusement, à ce jour, personne n'a encore reconnu ce fameux monsieur X de Dissay. Ni proche, ni témoin... Une conférence reviendra sur cette affaire, le vendredi 27 avril, à la salle polyvalente de Dissay. L'occasion de remuer quelques souvenirs et, peut-être, de délier les langues...

Le médecin légiste à la manœuvre dans cette enquête n'était autre que le Poitevin Michel Sapanet, célèbre pour ses « Chroniques » mêlant rigueur scientifique et humour noir. Il a rendu accessible au grand public l'art de l'autopsie. Normal donc qu'il fasse partie du comité de spécialistes à l'origine de la nouvelle exposition présentée jusqu'au 3 avril,



La police scientifique balise très vite les scènes de crime.

à l'Espace Mendès-France.

ADN, EMPREINTES, BALISTIQUE

« Enquête policière à Mendès » décrypte la méthode utilisée pour reconstituer le visage de monsieur X de Dissay, mais pas que... Une dizaine de panneaux expliquent en détail le travail de la police scientifique, un métier d'ailleurs en vogue depuis quelques années. « *Lorsque ces experts interviennent, la scène de crime est circonscrite, les scellés sont prélevés et analysés dans des laboratoires indépendants qui doivent réussir, quand c'est possible, à confondre le même auteur* », précise Antoine Vedel, animateur scientifique à Mendès-France. Avec de nombreuses illustrations, cette exposition revient

sur l'étude de l'ADN, qui a largement progressé depuis vingt ans. Au point de rouvrir des affaires classées. On apprend tout sur les autopsies et les sillons laissés sur les balles qui permettent d'identifier une arme entre mille. Sans oublier le relevé des em-

preintes... Pendant les vacances d'hiver, un jeu offrira au public la possibilité de se mettre dans la peau d'un expert de la police technique (lire ci-dessous). Et de débusquer le ou les coupables du crime (atroce) commis à Mendès.

Vis ma vie d'expert

Un meurtre a été commis près de Poitiers... L'Espace Mendès-France vous donne rendez-vous sur la scène de crime pour relever les indices et résoudre « l'enquête de Saint-Pierre ». L'immersion dans l'univers palpitant de la police scientifique se déroule en deux temps. D'abord, un atelier avec « l'inspecteur Finger » (relevé d'empreintes avec une poudre magnétique et comparaison avec la base de données), ouvert tous les jours pendant les vacances d'hiver, du mardi au vendredi, à 10h. Ensuite, une expertise avec « l'inspecteur Genius », formé auprès de l'École de l'ADN de Poitiers, les mardis et jeudis, à 14h30 et 16h. Attention, il faut s'inscrire aux deux ateliers pour trouver le coupable ! Tarif pour l'ensemble : 5€. Réservation au 05 49 50 33 08 (à partir de 7 ans).

► **publication** ► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

Michel Foucault, l'engagé

Dans son numéro de janvier, L'Actualité Nouvelle-Aquitaine publie de larges extraits d'un entretien avec Daniel Defert, le compagnon de route du philosophe poitevin Michel Foucault.

Le visage souriant de Michel Foucault illumine le numéro de janvier de L'Actualité Nouvelle-Aquitaine. Pour l'anec-

dote, son auteur Benoît Hamet est un dessinateur talentueux que l'équipe du journal a rencontré au festival de bande dessinée d'Angoulême. Le trimestriel publie de larges extraits de la « causerie » avec Daniel Defert, invité en septembre dernier dans la Vienne par l'association des Jardins de Michel Foucault. Il a partagé la vie du philosophe poitevin pendant vingt-cinq ans. Avec l'auteur de « Surveiller et punir », il a notamment créé le Groupe d'information sur les

prisons. Dans cet entretien, Daniel Defert revient notamment sur leurs deux voyages en Iran au début de la révolution et l'analyse de Michel Foucault. Eclairant ! « A travers plusieurs épisodes de leur vie, on apprend aussi que le philosophe n'était pas un activiste gauchiste qui voulait faire parler de lui, comme le présentaient ses détracteurs, raconte Jean-Luc Terradillos, rédacteur en chef de L'Actualité. Il était engagé, mais Daniel Defert le dit « On venait

l'actualité



le chercher pour sa pensée. » Une exposition sur ce penseur est visible jusqu'à la fin du mois, à la bibliothèque de Sciences humaines (Hôtel Fumé).

**SAMEDI 10
FÉVRIER**
POITIERS
LILLE
MATCH DE GALA



Mike JOSEPH



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**

PARRAIN DU MATCH

Crédit  Mutuel

SALLE ST-ÉLOI DÈS 19H30, ENTRÉE GRAND PUBLIC À PARTIR DE 8,5€



Crédit Mutuel



GRAND POITIERS



TOUTES LES INFOS SUR WWW.PB86.FR

Comme un parfum de **crise**

CLASSEMENT

	équipes	MJ	V	D
1	Orléans	17	15	2
2	Lille	17	13	4
3	Blois	17	13	4
4	Roanne	17	12	5
5	Fos	17	11	6
6	Nancy	17	11	6
7	Saint-Chamond	17	11	6
8	Rouen	17	10	7
9	Denain	17	8	9
10	Evreux	17	7	10
11	Caen	17	7	10
12	Aix-Maurienne	17	6	11
13	Nantes	17	6	11
14	Vichy-Clermont	17	6	11
15	Poitiers	17	5	12
16	Le Havre	16	4	12
17	Charleville	16	3	13
18	Quimper	17	3	14

TOP

Nancy se rebelle



DR - Jordan Bonneau

En retrait dans la lutte pour la montée directe en Pro A, le Sluc Nancy s'est rappelé au bon souvenir de la Pro B, en étonnant Lille ce week-end (76-45). Les Cougars n'ont laissé aux Nordistes que cinq points dans le dernier quart. Une nouvelle fois, le meneur US Dewayne Russell a fait parler sa poudre : 27pts, 4pds, 31 d'évaluation.

FLOP

Le Havre très loin

Après deux succès consécutifs, le STB Le Havre est retombé dans ses travers à Orléans. Du Loiret, les Maritimes sont revenus avec une valise très lourde (65-101). Sur les onze derniers matchs, les hommes de Jean-Manuel Sousa en ont perdu neuf, avec notamment une autre déculottée ramenée de Fos (42-79).



DR - Solitana Wilde

Auteur de son record de points (26) face à Quimper, Sekou Doumbouya n'a pas pu sauver les siens de la défaite.

Humilié à la maison par Quimper, le PB86 aborde une semaine cruciale pour son avenir en Pro B, avec un déplacement au Havre ce mardi et la réception de Lille samedi. L'heure est grave.

Même dans la pire période de sa jeune existence, le Poitiers Basket 86 n'avait pas connu une série aussi horrible à domicile. Lors de la saison 2011-2012, les hommes de Ruddy Nelhomme -déjà- avaient aligné onze revers consécutifs en championnat, dont cinq à Saint-Eloi. Six ans plus tard, Guillard d'encaisser six revers d'affilée, dont un en coupe de France. La réception de Lille fera-t-elle tomber le triste record de 2012 ? Ou servira-t-elle enfin à cette équipe sur courant alternatif de laver (un peu) son honneur

perdu ? Les sifflets qui ont escorté sa sortie du parquet, vendredi, traduisent hélas une vraie frustration des supporters du PB. Ragaillardis par le succès à Nantes, ils sont tombés de très haut à l'issue d'une longue purge de basket. Faut-il le rappeler, l'Ujap Quimper restait sur quatorze défaites de rang avant de mettre les pieds sur le sol viennois. Et à dire vrai, ils n'ont pas volé cette victoire qui leur permet de « reprendre confiance en eux », dixit Laurent Foirest. L'entraîneur adjoint de l'équipe de France était heureux après ce « coup » réalisé à Poitiers. A contrario, son homologue en Bleu avait la mine des mauvais jours, parlant de « faute professionnelle des joueurs et du staff ». Avant de prononcer cette phrase pleine de sous-entendus : « Je suis responsable de cette situation. Si on ne gagne pas un match, c'est de ma responsabilité. » A la question de savoir s'il pourrait y avoir du changement,

Nelhomme s'est contenté d'un « je ne sais pas, je suis juste entraîneur de l'équipe ».

SEMAINE AGITÉE ?

Il est aisé de deviner que l'ambiance sera lourde cette semaine, sur le parquet et dans les coulisses. Sur le parquet, le PB86 se rend dès mardi chez un mal-classé, en l'occurrence Le Havre. Les Normands émergent juste au-dessus de la ligne de flottaison (16^{es}), avec un match de retard à disputer face à Charleville, nouvelle lanterne rouge. Autant dire que la confrontation aura des répercussions au classement, quelle que soit l'issue. Dans les coulisses de la salle Jean-Pierre Garnier, là aussi, les discussions vont bon train. Louis Bordonneau a donné rendez-vous à la presse après le match du Havre. Le président du PB, qui avait déjà très mal vécu la fessée clermonto-vichyssoise, ne cache pas son agacement devant les errements de ses

« protégés ».

Clairement, leur 15^e place n'est pas conforme aux ambitions du début de saison. Mais entre l'erreur de casting (Collier), le pari manqué (Léonard toujours sur le flanc), la tuile (Arnault Thion), ce qui arrive au PB est loin d'être surprenant. Le plus incompréhensible, peut-être, c'est que Ruddy Nelhomme et ses ouailles ont rechuté au sortir d'une solide prestation à Nantes et de copies plus que correctes face à Orléans, Blois, Nancy et Boulazac. Ont-ils cru que leur heure était arrivée ? Que le talent individuel suffirait désormais à faire basculer les matchs en leur faveur ? Ou touchent-ils leurs limites du moment ? On attend un début de réponse au Havre et a fortiori face à Lille, meilleure défense du championnat. Rappelons qu'après samedi, le calendrier international « offrira » trois semaines de répit aux clubs de Pro B. De quoi gamberger un moment...

Dans la peau du réalisateur

Fer de lance offensif du PB86 cette saison (15,6pts/match), Anthony Goods se démarque aussi par son activisme hors des parquets. Il prépare notamment un documentaire sur la rivalité historique entre Pau et Limoges. De Yann Bonato à Freddy Hufnagel, une vingtaine de protagonistes se sont confiés à lui.

Anthony, l'équipe monte en puissance ces dernières semaines, sans forcément que cela se traduise en termes de résultats. D'accord avec ce constat ?

« Depuis la reprise, nous avons plus d'énergie, nous sommes davantage concentrés sur ce que nous devons faire. Malgré les trois défaites d'entrée (Orléans, Blois, Nancy), nous avons pris conscience de ce que nous pouvions réaliser. Mais ce qui s'est passé contre Quimper, où nous n'avons pas défendu et avons été maladroits à trois points montre qu'il y a encore du travail. »

Pourtant, quelques jours plus tôt, vous aviez chuté face à Boulazac dans une fin de match stupéfiante !

« Honnêtement, c'est la première fois que je voyais ça. Prendre dix-huit points en trois minutes, par un seul joueur... C'était fou. Je n'ai en tête que la performance de Reggie Miller face aux Knicks (8pts en 8,9 secondes). Maintenant, nous avons très bien joué pendant trente-sept minutes, en contrôlant le match. Et on a confirmé



DR - Jordan Bonneau

Généreux sur le parquet, Anthony Goods se montre aussi curieux de l'histoire du basket français.

à Nantes en gagnant. C'était important pour la confiance. »

Justement, à Nantes, vous avez battu votre record de points en carrière. Satisfait ?

« Franchement, le plus important était que l'équipe gagne. Mettre autant de points avec une défaite au bout ne m'aurait pas satisfait. »

« J'AI GRANDI AVEC LA RIVALITÉ LAKERS-CELTICS »

Qu'apporte Ron Anderson Jr à ce groupe ?

« Avant son arrivée, nous commençons déjà à mieux jouer, mais c'est un energizer, un gars qui permet aux autres de se libérer. Son énergie est contagieuse. Et puis, il ne faut pas oublier le retour d'Arnauld (Thinon) dans le groupe. C'est un leader, un joueur très adroit qui apporte du

danger et écarte les défenses. Avec lui, nous avons plus de solutions. »

En dehors des parquets, vous préparez un documentaire sur la rivalité entre Pau et Limoges. Comment avez-vous eu l'idée ?

« J'ai eu la chance de jouer un clasico l'an dernier avec Pau. J'ai senti l'énergie qui se dégageait des tribunes, le bruit... J'ai trouvé ça fou et c'est pour cette raison que j'ai décidé de réaliser ce documentaire sur la passion que suscitent les derbies. J'espère en faire d'autre en Israël, en Serbie, en Grèce, où les ambiances sont incroyables aussi. »

Qui avez-vous interrogé pour ce doc ?

« J'ai démarré en novembre, avec des interviews de Fred

Forté, Yann Bonato, Fred Weis... Récemment, j'ai rencontré Freddy Hufnagel, Richard Dacoury et bientôt Florent Piétrus. Au total, j'aurai filmé une vingtaine de personnes. J'espère pouvoir diffuser une première version sur ma chaîne Youtube (Eurostep podcast, ndlr) et Eurohoops.net avant le clasico du 20 mars. »

Les Palois et les Limougeauds ne sont-ils pas surpris qu'un Américain s'intéresse à cette rivalité ?

« Si, bien sûr ! Tout le monde me dit que c'est incroyable qu'un joueur américain s'intéresse au clasico. Maintenant, moi j'ai grandi avec la rivalité entre les Lakers et les Celtics, entre Magic Johnson et Larry Bird. C'est ce qui fait la beauté de notre sport, il y a de sacrées histoires à raconter... »

COUPE DE FRANCE

Orléans dans le Top 16

Leader de Pro B et prochain finaliste de la Leaders cup, Orléans a battu Dijon (103-87) sans l'ombre d'un doute, mardi dernier, dans le dernier 1/16^e de finale de la coupe de France. En 1/8^e de finale, Abreu et ses coéquipiers affronteront un autre pensionnaire de Pro A, en l'occurrence Châlons-Reims, le 13 février. Les autres matchs : Nanterre-Le Portel, Boulogne (NM1)-Levallois (Pro A), Strasbourg-Bourg-en-Bresse, Boulazac-Chalon, Saint-Vallier (NM1)-Denain (Pro B), Monaco-Hyères Toulon, Blois (Pro B)-Lyon-Villeurbanne (Pro A).

PRO B

Roanne soigne son intérieur



DR - Fiba Afrique

Toujours dans la course à la montée directe en Pro A (4^e), la Chorale de Roanne vient toutefois d'ajuster son effectif. Pas satisfait du rendement de l'intérieur serbe Nikola Jetic, Laurent Pluvy a jeté son dévolu sur l'international camerounais Benoît Mbala (22 ans, 2,03m). Après avoir été formé aux Philippines, Mbala a disputé la première partie de saison au Mexique. Sous les couleurs de Monterrey, il valait 9,8 points à 58%, 5,5 rbdts et 0,8 contre en 21 minutes sur le parquet.

Je n'ai rien à te dire sinon que



Pralibel
chocolatier belge

Votre boutique locale se trouve:
Centre Commercial AUCHAN
86360 Chasseneuil Du Poitou
tél: 05.49.47.79.73
shop.chasseneuil@pralibel.be



POITIERS-LILLE, samedi 10 février, 20h à la salle Jean-Pierre Garnier

Poitiers



4. Arnaud Thinson
1,78m - meneur
30 ans - FR



5. Ricky Tarrant
1,88m - meneur
24 ans - US



7. Yanik Blanc
1,82m - meneur
18 ans - FR



8. Anthony Goods
1,93m - arrière-ailier
30 ans - US



10. Mike Joseph
2,03m - intérieur
23 ans - FR



11. Pierre-Yves Guillard
(capitaine) - 2,01m
intérieur - 33 ans - FR



14. Sekou Doumbouya
2,05m - arrière-ailier
16 ans - FR



15. Ron Anderson JR
2,05m - postes 4-5
28 ans - US



19. Ibrahima Fall Faye
2,06m - intérieur
21 ans - SEN



20. Kevin Harley
1,92m - arrière
FR - 23 ans



Ruddy Nelhomme
Entraîneur

Assistants :
Antoine Brault et
Andy Thornton-Jones

Lille



6. Maurice Acker
1,76m - poste 1
30 ans - US



8. Florent Tortosa
1,97m - ailier
28 ans - FR



9. Rakeem Buckles
2,01m - poste 4
27 ans - US



10. Mael Lebrun
1,98m - poste 3
26 ans - FR



11. Charles Galiou
1,97m - poste 3
22 ans - FR



12. Alexis Desespringalle
1,95m - poste 2
FR - 27 ans



13. Thomas Ceci-Diop
1,99m - poste 3
FR - 25 ans



14. Stéphane Gombauld
2,02m - poste 4
21 ans - FR



15. Nicolas Taccoen
2,05m - poste 5
31 ans - FR



17. Cory Remekun
2,03m - poste 4
26 ans - NGR



18. Marcos Suka-Umu
1,93m - poste 2
32 ans - FR



Jean-Marc Dupraz
Entraîneur

Assistants : Maxime Bezin
et Tony Dorangeville

Ambiances FLAMMES

Venez profiter des SOLDES
Jusqu'au 20 février inclus

LOTUS
QUALITY FIRST

8 RUE DU COMMERCE - 86360 CHASSENEUIL DU POITOU (PARKING DE BUT) - www.ambiances-flammes.fr - Tél. 05 86 160 230

► rugby ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Le nez dans la poudreuse



Le Tournoi des 6 stations oppose amateurs et professionnels sur des terrains enneigés.

Du 12 au 18 février, trois rugbymen poitevins participeront au Tournoi des 6 stations, dans les Alpes. Un événement unique au monde, où se côtoient joueurs amateurs, professionnels et anciennes gloires du rugby sur un même terrain. « Nous ferons partie d'une équipe de neuf joueurs, composée de cinq pros et quatre amateurs », précise Hugo Paquet. Pour les trois Poitevins, habitués des terrains de Fédérale (3 pour les frères Paquet, 2 pour Edwald, qui évolue à Orléans, ndlr), priorité sera donnée « au beau jeu et à la convivialité ». « Nous n'avons jamais joué sur la neige et, en face de nous, il y aura pas mal de stars. Des mecs comme Serge Betsen, on les regardait à la télé-

vision avec le XV de France. »

« PLAQUER UN ANCIEN INTERNATIONAL »

Du 12 au 18 février, Edwald, Hugo et Julien disputeront un match par jour et défendront les couleurs de l'une des six fameuses stations (Val Thorens, Les Menuires, Valmorel, La Clusaz, Châtel et Megève). « Nous nous engageons dans une incroyable aventure humaine. Les organisateurs ont prévu un programme complet avec de nombreuses animations. Pendant cette semaine, nous partagerons tout notre temps avec les pros. » Sur le terrain, les équipes s'affronteront à sept contre sept, avec les mêmes règles que sur gazon. « Les plaquages seront autorisés,

sourit Hugo. Il y aura forcément une part de compétition mais l'ambiance restera bon enfant. On ne serait pas peu fiers de parvenir à plaquer un ancien international ! »

Au-delà de l'aspect sportif, ce tournoi a vocation à soutenir deux associations liant sport, scolarité, social et santé : la Serge Betsen Academy et Rugby French Flair. Les organisateurs collecteront des fonds tout au long de l'événement, via la plateforme GoFundMe. « Cet engagement illustre bien l'esprit rugby, note Hugo. Nous saluons davantage l'initiative. »

Pour suivre Edwald, Hugo et Julien pendant leur aventure, rendez-vous sur la page Facebook Cross Training Poitiers.

les Alpes, où ils prendront part à la 6^e édition du Tournoi des 6 stations. Créé et organisé par l'ancien Bleu Yann Delaigue, cet événement rassemble joueurs amateurs, professionnels et anciennes gloires du rugby sur un même terrain. « Nous ferons partie d'une équipe de neuf joueurs, composée de cinq pros et quatre amateurs », précise Hugo Paquet. Pour les trois Poitevins, habitués des terrains de Fédérale (3 pour les frères Paquet, 2 pour Edwald, qui évolue à Orléans, ndlr), priorité sera donnée « au beau jeu et à la convivialité ». « Nous n'avons jamais joué sur la neige et, en face de nous, il y aura pas mal de stars. Des mecs comme Serge Betsen, on les regardait à la télé-

VITE DIT

VOLLEY

Coupe : le Stade pour une place en finale

Le Stade poitevin volley beach dispute, ce mardi, à Lawson-Body, sa demi-finale de coupe de France face à Tourcoing. Après leur défaite en championnat à Rennes (1-3), vendredi, les hommes de Brice Donat ont l'occasion de faire un pas supplémentaire vers un premier titre depuis 2011. L'autre demie opposera Chaumont à Nantes. Le match est à suivre en direct sur France Bleu Poitou à partir de 19h30, avec les commentateurs de William Giraud et Rogerio Brizola.

Le CEP/Saint-Benoît vers les play-down

Les filles du CEP/Saint-Benoît se sont inclinées, samedi, à domicile, face à Bordeaux-Mérignac (0-3) pour le compte de l'ultime journée de la première phase de Division Elite. Elles disputeront donc les play-down en deuxième partie de saison.

FOOTBALL

Le PFC frappe fort à Feytiat

Le Poitiers football club a signé une victoire de prestige, dimanche, sur le terrain de Feytiat (5-0). Le promu pointe désormais à la 9^e place de la poule Nouvelle-Aquitaine de National 3.

**ISOLEZ
VOTRE MAISON
POUR**



MAUPIN
L'isolation pour votre Confort
ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ
05 49 42 44 44 - maupin.fr

*VOIR CONDITIONS D'ÉLIGIBILITÉ AU 05 49 42 44 44

► **exposition** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Cinémonstres à la sauce « 3D »



La série d'albums Cinémonstres est à l'honneur à l'Espace Mendès-France.

MUSIQUE

- Jeudi, à 20h30, Moondog et New Sound, à l'auditorium Saint-Germain, à Poitiers.
- Jeudi, Goomar et Elea Braaz dans le cadre du festival Jokeboxon, au Confort Moderne.
- Samedi, à 21h, Zombie Zombie, au Confort Moderne.

SPECTACLES

- Jeudi, à 21h, catch d'improvisation, au bar Le Plan B.
- Jeudi, à 20h45, « Histoire(s) », par Franck Ferrand, à La Hune de Saint-Benoît.

CINÉMA

- Dimanche, à 16h, Kirikou et les bêtes sauvages, à La Hune de Saint-Benoît.
- Jeudi 15 février, à 19h30, Super 8, au Local, à Poitiers.

EXPOSITIONS

- Jusqu'à samedi, « Aller sans retour », peintures de Jean Chaintrier, au Dortoir des Moines de Saint-Benoît.
- Jusqu'au 16 février, « Tête de l'Art », tableaux de Franck Chalard, à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.
- Jusqu'au 28 février, Feed me with your kiss », exposition et workshop de Stéphanie Cherpin, au Confort Moderne.
- Jusqu'au 28 février, « Inside mortimer », installation interactive, à la Fanzinothèque de Poitiers.
- Jusqu'au 1^{er} mars, Cinémonstres, exposition interactive et en 3D, imaginée par l'illustrateur d'albums jeunesse Laurent Audouin, au Local.

Jusqu'au 1^{er} mars, l'Espace Mendès-France accueille une exposition consacrée à Cinémonstres. Tirée de la série d'albums jeunesse du même nom, écrite par Stéphane Tamaillon et illustrée par Laurent Audouin, elle invite le visiteur à se plonger dans une expérience interactive... en 3D.

La posture prête à sourire. Face aux planches de l'exposition Cinémonstres, disposées au sous-sol de l'Espace Mendès-France, les visiteurs ferment l'œil droit, puis le gauche, lunettes

bicolores sur le bout du nez. Ils profitent d'une double lecture des œuvres, grâce à une technique particulière, l'anaglyphe, qui consiste à imprimer des images pour qu'elles soient vues en relief, à l'aide de deux filtres de couleurs. « Cette technique a été à l'origine des premiers films en 3D, dans les années 50, souligne Laurent Audouin, le dessinateur. C'est la première fois que je l'utilise. J'aime que les visiteurs soient surpris et qu'ils s'amusent. Qu'ils aient 6 ou 100 ans ! »

Les Poitevins pourront découvrir l'exposition interactive Cinémonstres jusqu'au 1^{er} mars, à l'Espace Mendès-France, et jusqu'au 14 mars au Local. Elle est tirée de la série d'albums jeunesse éponyme, écrite par Stéphane Tamaillon et illustrée par

Laurent Audouin. Les panneaux présentés sont indépendants les uns des autres. « Il n'y pas de cheminement, le public est libre de s'arrêter devant les planches qu'il souhaite, reprend Laurent Audouin. Cette exposition rend notamment hommage au film « Creature from the black lagoon », réalisé par Jack Arnold en 1954, qui nous a inspirés pour démarrer la série d'albums. »

MIRETTE DE RETOUR CET ÉTÉ

Le dessinateur poitevin, célèbre notamment pour son personnage de Mirette, profite de l'occasion pour glisser au public quelques anecdotes sur sa manière de travailler. « Pour les albums Cinémonstres, je dessine en beaucoup

plus grand (120%) que le format d'impression, afin de faire des illustrations plus précises et plus détaillées. » On apprend également que « tous les crayonnés sont réalisés sur papier, puis à l'encre de chine sur papier calque ». Les anaglyphes, elles, offrent une expérience de visite unique en son genre.

Au-delà de cette exposition, Laurent Audouin mène plusieurs projets de front. A commencer par la suite des « Aventures de Sacré-Cœur », parue le mois dernier et dont il faut désormais assurer la promotion. Devenue une star de télévision depuis son passage sur Tfoi, Mirette reviendra, quant à elle, sur le devant de la scène « avant la fin de l'été ». Vous voulez un scoop ? « Elle partira cette fois-ci en Egypte ! »

ÉVÈNEMENT

Le carnaval sera subaquatique !

Mettez vos masque et tuba et enfiler vos palmes ! Cette année, le carnaval de Poitiers sera subaquatique. Le mercredi 28 février, vous pourrez défiler dans les rues de la ville, engloutie sous les eaux. Pour l'occasion, Manoo, bénévole de Poitiers Jeunes, association qui coordonne l'événement, a rédigé une nouvelle nommée « Le retour de Bidiron ». Elle raconte l'histoire d'un explorateur de retour sur ses terres... entièrement noyées. Deux fois par semaine, le « 7 » publiera un épisode des aventures du professeur Bidiron sur 7apoitiers.fr. Bonne lecture et bon carnaval !

Renseignements sur www3.poitiers-jeunes.com

THÉÂTRE

La magie des ombres au Théâtre au Clain

Dans la pièce « SIMORG », le comédien iranien Fardin Mortazav mêle percussions, chants persans et magie des jeux d'ombres. Vous pourrez le découvrir sur la scène du Théâtre au Clain, ce jeudi. Dans cette libre interprétation de « La Conférence des Oiseaux de « Attâr » (recueil de poèmes médiévaux en langue persane), il narre les aventures d'un cheval, d'une souris et d'un chameau fatigués de se chamailler tout le temps. Pour tenter de rétablir l'ordre dans leur cité, ils partent à la recherche d'un roi. Leur chemin sera long et semé d'épreuves.

Jeudi, à 20h, « SIMORG », au Théâtre au Clain (Tac), 67, chemin de la Grotte à Calvin, à Poitiers. 6€ d'adhésion ou un don si vous êtes déjà membre du Tac. Renseignements au 06 03 90 09 95 ou à tacpoitiers@gmail.com

► médias sociaux ► Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Il raconte les « stories » des autres



Olivier Barbin estime que nous sommes entrés dans une ère de « storification » des contenus ».

À la tête de l'agence Superfull, Olivier Barbin est spécialiste du content marketing. Il anime, ce mercredi, à Cobalt, un petit-déjeuner autour des contenus éphémères sur les réseaux sociaux. De l'art de les utiliser à bon escient...

Le brand content, le social media et le marketing d'influence n'ont plus aucun secret pour lui. Depuis deux ans, l'ancien journaliste Olivier Barbin s'est jeté à corps perdu dans ces trois activités qu'il abrite au sein de l'agence Superfull, dont le siège est à Poitiers. Lui-même « bankable » avec son blog je-suis-papa.com, il élabore des

stratégies pour le compte de clients en quête de visibilité sur les réseaux sociaux. Tout en assurant l'interface entre des marques et des influenceurs. « Ce qui m'importe, c'est avant tout que les histoires soient racontées de manière naturelle, avance-t-il. Je ne veux pas pervertir la relation que l'influenceur entretient avec sa communauté. Les internautes savent quand quelqu'un endosse l'image d'une marque. » Dans ce monde virtuel, on parle donc davantage d'expérience utilisateur que de publicité pure. « L'équilibre à trouver est extrêmement fragile ! » Olivier Barbin fonde sa démarche sur quatre piliers : « authenticité, sincérité, honnêteté et simplicité ». Mais l'équilibre reste d'autant plus fragile à préserver que les

histoires se multiplient, sur un nombre de plateformes croissant et avec des utilisateurs toujours plus nombreux. Dans ces conditions, comment exister dans ce monde où l'image règne en maître ?

« FACEBOOK, LA PLUS FRÉQUENTÉE »

Le patron de Superfull donnera quelques indices aux Poitevins, ce mercredi, à l'occasion d'un café techno à Cobalt. Le thème ? « Médias sociaux : des stories pour faire le buzz ». Les stories, ce sont ces petites vidéos éphémères qui fleurissent sur les réseaux. Snapchat a initié le mouvement, Instagram a suivi et Facebook s'est emparé de l'outil. « C'est la plateforme la plus fréquentée. Elle permet de multiples usages... » Il ne faut

surtout pas oublier Youtube, « média le plus consommé dans le monde ». Dans ce maelström, le caractère pionnier de Snapchat lui confère une place particulière. « Snapchat a bouleversé les usages et la manière de diffuser des contenus. Mais cela reste un support consulté à 70% par des moins de 25 ans. » Dans son quotidien de raconteur d'histoires, Olivier Barbin table davantage sur Facebook, dont les outils de reporting sont « très complets ». « Depuis un an, nous vivons dans l'ère de la « storification » des contenus, marquée par le live, l'éphémère, la spontanéité et la personnalisation. »

Café techno du SPN sur le thème « Médias sociaux : des stories pour faire le buzz », ce mercredi, de 8h30 à 10h, à Cobalt, 5, rue Victor-Hugo, à Poitiers.

VITE DIT

ÉDUCATION

Le Cned s'exporte en Afrique

Orange et le Centre national d'enseignement à distance, dont le siège se trouve à Chasseneuil, ont annoncé un partenariat pour faciliter l'accès aux contenus éducatifs sur smartphone en Afrique. Cette annonce a eu lieu la semaine dernière, en marge de la visite d'Emmanuel Macron à Dakar. « Des centaines de milliers d'étudiants africains ont encore des difficultés à accéder à des contenus éducatifs de qualité, estiment les deux partenaires. Pour y remédier, Orange lance en Afrique une offre d'accès aux contenus éducatifs issus des meilleures universités et centres de formation internationaux. » Le Cned compte à ce jour plus de 29 000 inscrits à l'international et entend avec ce projet conforter sa position de leader dans les pays d'Afrique francophone. Ses contenus seront diffusés en français au format ebook dans l'application MondoCned, téléchargeables sur smartphone où ils seront lisibles, quelle que soit la taille de l'écran et disponibles hors ligne, après avoir été téléchargés. Ces contenus sont disponibles dès aujourd'hui en République Démocratique du Congo et dans les prochains mois dans d'autres pays (Mali, Côte d'Ivoire, Burkina Faso...).

L'info 7 jours sur 7

7 à Poitiers

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@7apoitiers.fr • 05 49 49 83 98

▶ côté passion ▶ Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr

Petite voiture, grand amour



Laurent et Dorita Tetevide ne se séparent plus de leur Austin Mini.

Depuis onze ans, Laurent Tetevide roule en Austin Mini. La voiture anglaise a littéralement charmé cet habitant d'Iteuil. Il a même créé un club de passionnés en décembre dernier.

Elle les a emmenés au bout du monde. L'Austin Mini de Laurent et Dorita Tetevide a parcouru les routes d'Irlande, d'Allemagne, d'Angleterre ou encore de Belgique, sans jamais montrer de signe de faiblesse. « Et pourtant, elle n'est plus

toute jeune, elle date des années 90 ! », sourient ses propriétaires.

Commercial en pièces détachées pour automobiles, Laurent est tombé sous le charme de cette petite voiture, dont la première version est sortie en 1959, en se rendant au garage « Mini Story », à Montamisé. « Ça a été le coup de foudre ! Il faut dire qu'elle est vraiment charmante », plaisante-t-il.

En onze ans, la passion est restée intacte. Le couple d'Iteuil apprécie toujours autant les longues balades à bord de son auto « miniature » au confort... rudimentaire. « C'est sûr, il n'y a ni climatisation ni vitres

automatiques. Le chauffage fait parfois défaut, mais cela n'enlève rien au plaisir de la conduire », affirme Laurent. « Nous prenons le temps de flâner, ajoute Dorita. Et puis, les gens se retournent sur notre passage, surtout les enfants dont le regard est totalement émerveillé. »

DES RASSEMBLEMENTS EN EUROPE

Pour concrétiser cette passion, Laurent a créé, en décembre dernier, « L'Austin Mini Pictave Club ». « En deux mois, nous avons déjà accueilli dix-sept membres », se félicite l'heureux président. Il pourrait en recruter

en dehors des frontières de la Vienne, puisque le père de famille participe régulièrement, avec son épouse, à des rassemblements partout en Europe. Ils y retrouvent leurs amis, au moins aussi passionnés qu'eux. « Certains viennent de très loin !, assurent-ils. Nous ramènonnons toujours du Pineau des Charentes à un couple d'Allemands et eux nous offrent des spécialités de leur pays. Nous tissons des liens très forts. Au fond, nous partageons tous la même passion. » A eux les petites anglaises !

Contact : austinminipictaveclub@gmail.com

7 AU MUSÉE

Chaque mois, le « 7 » met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix et sur son application ludique. « Poitiers visite musée » est téléchargeable gratuitement.

Athéna

I^{er} ou II^e siècle

Cette statue en marbre d'Athéna date du I^{er} ou du II^e siècle, mais reprend un modèle grec du V^e siècle avant Jésus-Christ. C'est une représentation rarissime de la déesse protectrice d'Athènes, également déesse de la sagesse, de la stratégie militaire et des arts. Découverte à Lemonum, nom antique de Poitiers, cette riche effigie pourrait s'inscrire dans le culte impérial en tant qu'œuvre de propagande. Elle représentait en quelque sorte le pouvoir de l'Empereur romain sur la ville. Elle pourrait alors avoir été placée sur le forum de la cité, place publique où les citoyens romains se réunissaient pour traiter d'affaires commerciales, politiques, économiques, judiciaires ou encore religieuses. La tête grimaçante sur sa poitrine n'est autre que Méduse, monstre aux cheveux de serpents, qui change en statue quiconque croise son regard.



DR - musée Sainte-Croix de Poitiers

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
L'amour devient incontournable. Vous avez un flux d'énergie qui fait des envieux. Vous avez du cœur à l'ouvrage.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous êtes sensible aux attentions de votre partenaire. Vous avez une énergie communicante. Dans votre travail, vous devez affronter des freins relationnels.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous souhaitez affirmer votre personnalité au sein du couple. Énergie en hausse. Votre optimisme rayonne dans votre vie professionnelle.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre créativité amoureuse est au beau fixe. Votre libido est au cœur de la question. Évitez des étourderies qui pourraient être lourdes de conséquences.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Il y a de la passion dans l'air. Vous avez besoin de doser vos dépenses d'énergie. Vous faites des efforts désintéressés, ce qui vous vaudra la sympathie de vos supérieurs.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Le terrain de vos amours n'est pas favorable aux rapports de force. Évitez les plats préparés. L'efficacité et la logique dont vous faites preuve vous rendent percutant dans le travail.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
La vulnérabilité de votre partenaire vous touche. Les activités sportives de fond vous permettent de développer votre endurance. Des opportunités de changements se profilent à l'horizon.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous vous questionnez sur vos relations sentimentales. Mangez léger. Vous mettez votre énergie au service de vos ambitions professionnelles.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous voyez plus clairement vos attentes sentimentales. Ménagez votre foie. Vous prenez davantage d'initiatives professionnelles.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous vivez des moments intenses avec votre partenaire. Mettez-vous au vert. La chance vous sourit côté professionnel.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vos rapports avec votre partenaire sont plus authentiques. Vos défenses immunitaires se renforcent. Votre esprit d'initiative sera caution de votre réussite professionnelle.

♈ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre cœur s'exprime dans le couple. Vos énergies souterraines sont pleinement présentes. Vous allez nouer de nouveaux partenariats.

ECO-CONSO ► Anouk Doussot - redaction@7apoitiers.fr

Pause café

En partenariat avec l'association Zero Waste Poitiers, le « 7 » propose une série autour des gestes citoyens pour tendre vers une consommation plus respectueuse de l'environnement.

Les Français sont les huitièmes plus grands consommateurs de café au monde. Imaginez les déchets que cela peut représenter quand on sait que les machines à café avec dosettes sont la grande tendance. C'est une aberration écologique ! Certes, on entend parler des dosettes recyclables, mais cette solution n'est pas infinie. Et comme on dit dans le mode de vie zéro déchet, « le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas ». Alors, comment faire pour que le café reste un plaisir gustatif, sans devenir une catastrophe pour notre belle planète ? Plusieurs solutions s'offrent à vous pour faire moins de déchets et plus d'économies, tout en garantissant un délicieux café. Vous pouvez opter pour une cafetière à piston ou une cafetière italienne.



Cette seconde solution demande un petit temps d'adaptation pour maîtriser et faire un bon café. Prenez ensuite du café moulu acheté en vrac dans une boutique spécialisée, ajoutez-y de l'eau bouillante, patientez quelques instants, et le tour est joué ! Aucun déchet généré et cela ne prend que cinq minutes à faire, pour un goût tellement meilleur que celui des dosettes. Si vous avez une cafetière filtre, optez pour un filtre à café en lin lavable et réutilisable. Et achetez votre café dans une boutique de café en vrac plutôt qu'en supermarché. Une fois le café prêt, vous pouvez composter le marc de café ou l'utiliser en gommage doux pour la peau.

facebook.com/zwfgroupoepoitiers,
www.zerowasteFrance.org

JEUX VIDÉO

► Yoann Simon - redaction@7apoitiers.fr

Dragonball FighterZ



Tous les fans de la licence DB en rêvaient. Le voilà ! Non, ce n'est pas la peine de faire durer le suspense, Dragonball Fighter Z (DBFZ) est bien le meilleur jeu de la licence « DB » jamais conçu. Ce jeu de combat offre des graphismes somptueux, une bande-originale de folie et un gameplay digne des plus grands opus du genre. « DBFZ » se présente donc comme un jeu de combat en 1 contre 1 en se créant un roster de trois parmi vingt-quatre possibles. Ce qui, même si cela paraît un peu limité, est compensé par une grande qualité et diversité des personnages jouables. « DBFZ » propose un petit mode histoire qui ne restera pas dans les annales, mais a le mérite d'exister et qui propose une histoire inédite. Ce qui scotche le joueur derrière son écran, ce sont la direction artistique, les graphismes, ainsi que les animations, toutes réalisées à la main comme un vrai manga. Un régal !

Dragonball FighterZ. Editeur : Bandai Namco Entertainment/Arc System Works PEGI : 14+ Prix : 69,99€ (PC, PS4 et Xbox one).

OBJETS CONNECTÉS

Le bonnet connecté, ça décoiffe !

Musique, confort, look et liberté de mouvement : tels sont les atouts du bonnet version Bluetooth.

Garder les oreilles bien au chaud tout en écoutant sa musique préférée ? C'est possible grâce au bonnet connecté. Le premier du genre a été inventé par la firme française Archos, fin 2014. Depuis, d'autres modèles sont apparus sur le marché, mais le principe reste le même. Le bonnet est équipé de deux écouteurs et d'un microphone intégrés. Il se connecte à votre smartphone en Bluetooth. Le téléphone sert ainsi de télécommande, mais vous pouvez aussi utiliser le bouton situé au niveau de l'oreille pour modifier le volume sonore, mettre en pause ou prendre un appel. Très confortable (acrylique doublé en polaire pour certains), le bonnet connecté est idéal pour les sportifs de plein air, comme le ski ou la randonnée. Compatible avec la plupart des téléphones et disponible en différents coloris, il embarque une batterie dont l'autonomie varie suivant les modèles (4 à 8 heures d'écoute en continu). Il se charge en 1 à 3 heures avec le câble USB fourni. Autre avantage : il est lavable (après avoir retiré les écouteurs de leur logement !).



Soyons franc, un bonnet connecté ne remplacera jamais un bon casque audio. Mais les fans de musique y trouveront leur compte car la qualité de son est au rendez-vous. Elle est même bluffante au regard du faible coût de l'objet : une vingtaine d'euros pour l'entrée de gamme !

Alexandre Brunet - Connect & Vous
1, rue du Marché Notre Dame - Poitiers
Retrouvez-vous sur Facebook

NATUROPATHIE

Focus sur la LUMINOThérapie

Anne Bonnin vous prodigue quelques conseils issus de sa pratique de naturopathe.

En hiver, nous ressentons une baisse de motivation et d'énergie, se manifestant par des difficultés à nous lever le matin. La lumière nous manque ! La luminothérapie permet d'y remédier en stimulant naturellement notre vitalité et notre humeur.

Qu'est-ce que c'est ?

Selon le Larousse, il s'agit d'une « exposition régulière à une source artificielle de lumière blanche, qui peut être bénéfique dans le traitement des états dépressifs hivernaux ». Ces troubles concernent une personne sur cinq.

Comment ça marche ?

La luminothérapie permet de garder le bon équilibre des cycles veille-sommeil, grâce notamment à l'hormone du sommeil appelée mélatonine et à l'hormone de l'activité et de l'humeur appelée sérotonine. La sérotonine intervient aussi dans la régulation de la douleur, des compulsions alimentaires, de la libido.

Bien choisir sa lampe de luminothérapie

Pour bien choisir sa lampe, il faut privi-



légier les lampes émettant au moins 10 000 lux. Une exposition quotidienne de trente minutes à proximité de la lampe, de préférence le matin, suffira à maintenir l'équilibre sérotonine-mélatonine.

Les précautions à prendre

La luminothérapie est sans danger, sauf en cas de troubles oculaires et de prise de médicaments photosensibles.

Plus d'infos sur www.naturopathe-poitiers.fr
rubrique actualités. Prochain atelier
« antistress-énergie », le 4 mars.



Comédie d'Olivier Baroux avec Jean-Paul Rouve, Isabelle Nanty, Claire Nadeau, Nicolas Maury... (1h32).

► Romain Mudrak - rmudrak@np-i.fr

« Yes, we Tuche ! »

Dans ce troisième opus, Jeff Tuche a trouvé un nouveau boulot : Président de la République française. Élu par défaut, il va vivre des situations totalement absurdes à l'Élysée. Un film lourd mais divertissant.

Maire de Bouzolles, Jeff Tuche rêve de voir le TGV s'arrêter dans sa commune. Faute de pouvoir joindre directement au téléphone le Président de la République pour lui parler de ce problème existentiel, le patriarche décide de se présenter à l'élection suprême. Or, dans l'univers des Tuche, tout est possible... Après Monaco et les États-Unis, la famille zinzin débarque donc à Paris. Mieux,

au Palais de l'Élysée. S'en suit une série d'imbroglios et de situations absurdes auxquels chaque membre de la tribu participe abondamment. Autant le dire tout de suite, mieux vaut laisser son cerveau à l'entrée de la salle. Les Tuche 3 poussent l'absurdité à son paroxysme. De quoi réhabiliter l'expression bien connue des « Tontons flingueurs » : « Les cons, ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît ! » Et le secret de cette comédie est là. Les situations sont tellement décalées qu'elles en deviennent drôles. On rit (parfois nerveusement) des péripéties de cette famille cruche que beaucoup de spectateurs attendaient impatientement. La preuve, son démarrage en trombe : plus de 400 000 entrées dans 756 salles.

Ils ont aimé... ou pas



Claudine
« J'ai vu des films décalés sur la Présidentielle, mais là, c'est complètement absurde. L'humour est assez lourd globalement. On va dire que ça permet d'oublier ses soucis du quotidien. On ne se prend pas la tête. »



Lilou
« C'est un divertissement très léger. Le décalage total avec la réalité nous permet parfois de rigoler, malgré des moments d'humour assez lourds. En même temps, ce film aborde quelques problématiques d'aujourd'hui. »



Sérena
« Certains moments sont super marquants, d'autres plus lourds. Le décalage est énorme entre nous, les vrais Français, et ce fameux Français très moyen. On passe un bon moment, mais c'est tout. »



A gagner

20 places



FONTAINE

7 à Poitiers vous fait gagner vingt places pour assister à l'avant-première du film « Black Panther », le mardi 13 février, à 19h30 (2D) ou 22h15 (3D), au Méga CGR Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.7apoitiers.fr ou sur notre appli et jouez en ligne

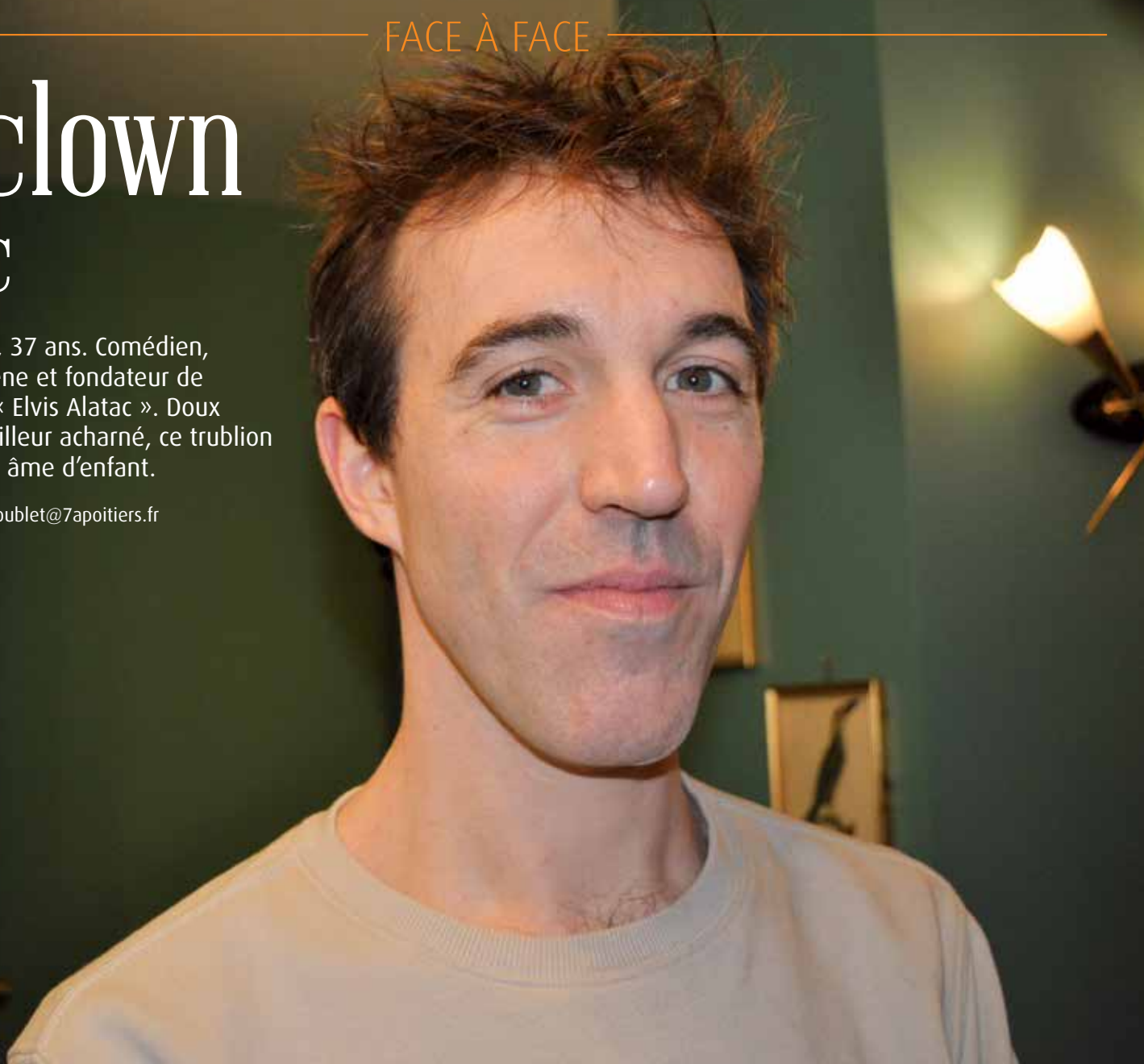
Du mardi 6 au lundi 12 février inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

Le clown blanc

Pier Porcheron, 37 ans. Comédien, metteur en scène et fondateur de la compagnie « Elvis Alatac ». Doux rêveur et travailleur acharné, ce trublion a conservé son âme d'enfant.

Florie Doublet - fdoulet@7apoitiers.fr



Gamin, Pier Porcheron rêvait de devenir clown. D'une certaine manière, le comédien poitevin y est parvenu. « Je voudrais bien être un Auguste... En réalité, je suis plutôt le clown blanc. Je crois être au bon endroit au bon moment et, finalement, je suis toujours à côté de la plaque », lâche-t-il dans un grand éclat de rire. A bientôt 37 ans, le fondateur de la compagnie « Elvis Alatac » conserve des airs de grand adolescent. Cheveux en bataille et attitude un brin nonchalante, il raconte son histoire le sourire aux lèvres. Sur son enfance aux Couronneries, les anecdotes ne manquent pas. Le bonheur de grandir dans la « Zup », les jeux avec les copains du quartier, la joie de les retrouver à l'école... Tout y passe ! De jolis moments brutalement interrompus par un déménagement à Montmidi, à quelques kilomètres seulement. Et pourtant si loin. « Je me souviens avoir beaucoup pleuré pour ne pas quitter notre maison. Je devais

avoir 7 ans, l'âge de raison. » Peut-être que le petit Pier refusait de grandir, de mettre un terme au « temps du bonheur »... Qui sait ? Reste que cet épisode a marqué « la fin de l'insouciance ». « Je pense que c'est à peu près à cette période que je me suis rendu compte qu'on vit toujours tout seul. De la naissance à la mort, nous sommes seuls au milieu des autres. » Ce constat trahit une pointe de nostalgie, mais certainement pas de la tristesse. Bien au contraire ! Pier est résolument heureux. Il cultive les petits instants de bonheur : répéter ses spectacles, passer de longues heures à la médiathèque de Poitiers pour consulter des livres d'art ou, tout simplement, « faire l'amour ».

« DEVENIR RENAUD »

Avant de brûler les planches, le comédien a imaginé plusieurs plans de carrière. Et aussi étonnant que cela puisse paraître, clown n'était pas la piste la plus « chaude »... « Je voulais aussi devenir Renaud, j'hésitais

beaucoup, lâche le metteur en scène. J'aimais bien Dorothée et Bobby Lapointe, mais Renaud me fascinait. Attendez, il faisait quand même de supers jeux de mots ! »

A 11 ans, grand chambardement ! La classe de CM2 de Pier doit recréer une scène du film « Mon oncle », de Jacques Tati. Une véritable révélation pour le jeune garçon. « J'ai découvert la direction d'acteurs et cela m'a tout de suite beaucoup plu. Jusqu'à la fac, je n'avais qu'un objectif : devenir réalisateur. »

Aujourd'hui, il ne regrette absolument pas d'avoir abandonné la caméra pour un costume de scène. « Lorsque j'ai commencé le théâtre en licence de spectacle, je me suis dit que ce serait un bon début. Finalement, j'ai bien aimé jouer, faire un peu le clown... Comme quoi, la première idée est toujours la bonne ! »

UN SACERDOCE

Son premier spectacle « Il y a quelque chose de pourri, varia-

tion hamletique » a été applaudi par des milliers de spectateurs, partout en France, et même ailleurs. Créée en 2013, alors que Pier sortait du Conservatoire, cette pièce évoque « la vie de quelqu'un qui aurait voulu être un grand acteur, mais qui ne l'est pas ». « On met toujours une part de soi-même dans ses spectacles, on poétise des problématiques qui nous sont propres », souffle l'artiste, qui rêvait de jouer Hamlet. Deux cent cinquante représentations plus tard, l'acteur mesure enfin à sa juste valeur son succès. « Je me suis longtemps dit que j'avais de la chance. Mais peut-être pas uniquement avec du recul. »

Sa passion est aussi un sacerdoce. Pier se donne corps et âme pour sa compagnie. Quitte à en oublier sa vie privée ? « C'est aussi mon travail !, réfute-t-il. Je ne fais pas la différence. » Il a bien

pensé à faire des enfants... « Mais lorsqu'on caresse un rêve et qu'il se réalise, on perd quelque chose, non ? »

Et puis, le divorce de ses parents, lorsqu'il n'avait que 12 ans, a sans doute beaucoup pesé dans la balance.

« On n'est pas à l'abri de reproduire les mêmes schémas », affirme-t-il.

Pour le moment, Pier se concentre donc sur « Elvis Alatac », son premier « bébé » en quelque sorte. La compagnie porte « une attention particulière « au raté, au truc pas droit », à la tragédie personnelle d'un être dont les rêves ne peuvent pas être complètement atteints ». « Une partie de ses aspirations se réalise, mais pas entièrement, pas comme prévu. » Toute ressemblance avec des personnes existant ou ayant existé serait purement fortuite !

« ON MET TOUJOURS UNE PART DE SOI DANS SES SPECTACLES. »



Faites de l'extraordinaire votre quotidien.

Ateca.

- 4 roues motrices
- Projecteurs Full LED
- Chargeur à induction



Gamme SEAT Ateca : consommations mixtes (l/100km) : 4,4 à 7,0. Émissions de CO₂ (g/km) : 114 à 159. R.C.S. Saissons 832 277 370

SEAT POITIERS - Brillant Automobiles

8 Rue de la Paillerie - 86000 POITIERS SUD
Tél. : 05 49 11 98 10 - www.seat-poitiers.fr